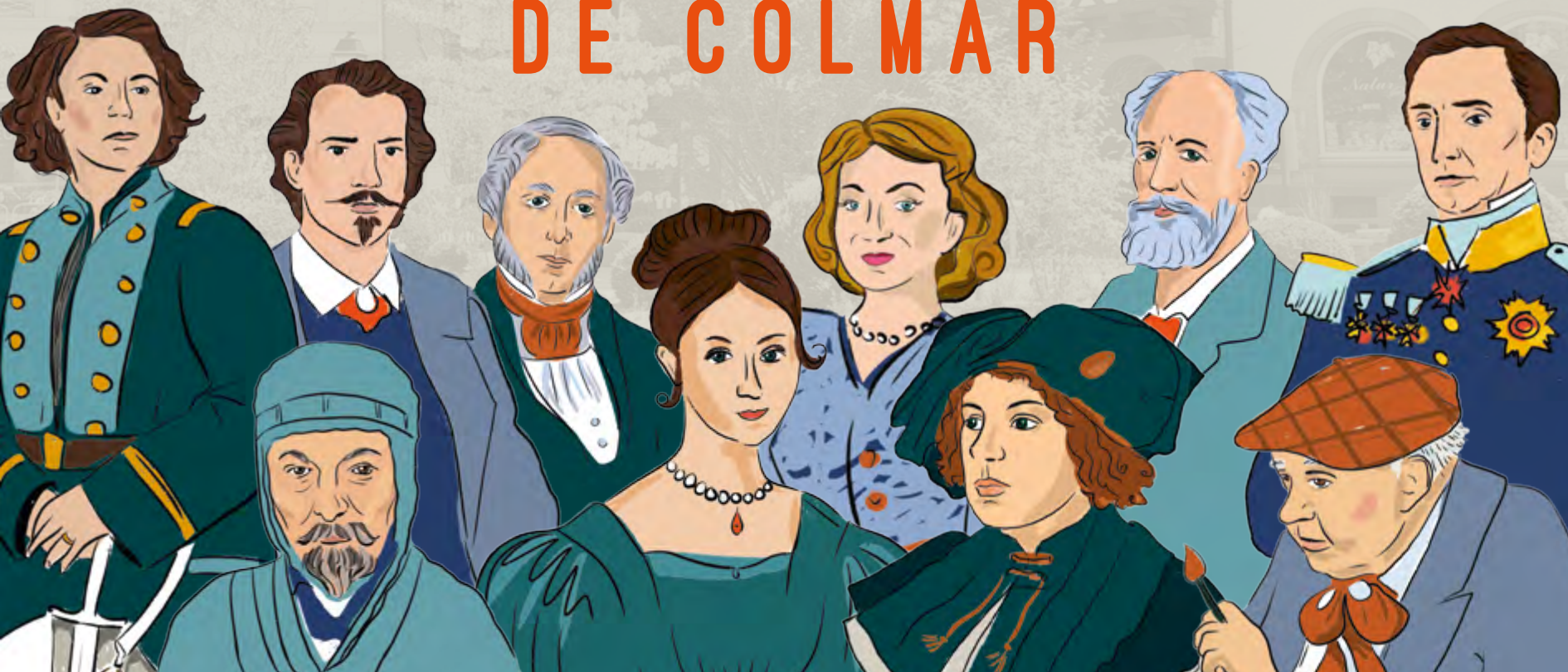


# PERSONNALITÉS *illustres* DE COLMAR





PERSONNALITÉS  
*illustres*  
DE COLMAR



# Sommaire

Chapitre 1 | **page 8** |

**Les artistes**

Chapitre 2 | **page 24** |

**Les penseurs  
et les innovateurs**

Chapitre 3 | **page 40** |

**Les bâtisseurs  
et les entrepreneurs**

Chapitre 4 | **page 56** |

**Les résistants  
et les militaires**

Chapitre 5 | **page 72** |

**Les personnalités  
politiques**







## À la rencontre des personnalités illustres de Colmar

# Édito

Saviez-vous que c'est un Colmarien qui a inventé le procédé de fabrication industrielle de la choucroute ? Saviez-vous qu'une des plus grandes musiciennes du début du 19<sup>e</sup> siècle est née à Colmar ? Connaissez-vous bien Auguste Bartholdi, ou Jean-Jacques Waltz (alias Hansi) ? Au fil des siècles, Colmar s'est illustrée dans de nombreux domaines : art, littérature, philosophie, architecture, industrie, forces armées... Mais son histoire et sa renommée sont avant tout le fait d'actions accomplies par les Colmariennes et les Colmariens.

Dans ce livre de fin d'année, offert comme chaque année aux habitants de Colmar, nous vous proposons d'aller à leur rencontre. (Re)découvrez votre ville au travers de 38 personnalités colmariennes qui se sont distinguées à l'international, qui ont construit la ville, ont participé à son rayonnement et à la diffusion de son nom.

Bien souvent, leur empreinte reste visible dans les bâtiments qu'ils ont construits ou sur les plaques de rue baptisées en leur honneur. Certains noms ont traversé les âges et restent connus de tous, tandis que d'autres sont tombés dans l'oubli.

Ce recueil, non exhaustif, vous fera découvrir la vie et l'œuvre de Colmariennes et Colmariens illustres à travers 5 chapitres, selon leur domaine de prédilection : les artistes, les penseurs et les innovateurs, les bâtisseurs et les entrepreneurs, les résistants et les militaires, les personnalités politiques. Au sein de chaque chapitre, une présentation chronologique est adoptée.

**Bonne lecture !**

**Eric Straumann**

Maire de Colmar



## Chapitre 1

# Les artistes

**Martin Schongauer** page 8

**Georges (Jörg) Wickram** page 10

**Marie Bigot de Morogues** page 12

**Théophile Conrad Pfeffel** page 14

**Auguste Bartholdi** page 16

**Théophile Klem** page 18

**Jean-Jacques Waltz (Hansi)** page 20





# L'exceptionnel Martin Schongauer

vers 1450 – 1491

peintre et graveur



**Peintre et graveur de la fin du Moyen Âge, Martin Schongauer a connu une célébrité européenne à son époque et a inspiré une génération d'artistes après lui.**

Fils d'orfèvre, natif de Colmar, Martin Schongauer semble s'être rendu en Flandre pour sa formation. Là-bas, il aurait été en contact avec l'art des grands maîtres comme Jan Van Eyck. Il s'établit ensuite à Colmar, où il exécute plusieurs de ses œuvres majeures.

Martin Schongauer est connu pour ses gravures sur cuivre et ses peintures. Son art mêle le naturalisme flamand et la douceur des peintures du Rhin supérieur, à l'image de son œuvre majeure, la *Vierge au buisson de roses* (lire ci-contre), réalisée en 1473. Ses nombreuses gravures (106 nous sont parvenues) lui ont apporté un grand succès et ont servi de modèles

à de nombreux peintres de la fin du 15<sup>e</sup> siècle. Elles ont inspiré en particulier le jeune Albrecht Dürer, qui lui aussi deviendra un célèbre peintre et graveur. Sa gravure *La Tentation de Saint-Antoine* (entre 1470 et 1475), représentant des démons grotesques autour du saint, aurait même inspiré le grand Michel-Ange. Martin Schongauer meurt en 1491 à Vieux-Brisach.

## LA SOCIÉTÉ SCHONGAUER

Créée en 1847, la société Schongauer gère le Musée Unterlinden.

*Statue de Martin Schongauer réalisée par Auguste Bartholdi en 1861*

## Le saviez-vous ?

Les traits de Martin Schongauer ont été immortalisés par Auguste Bartholdi, un autre Colmarien illustre qui a vécu plusieurs siècles plus tard. En 1861, à la demande de la Ville de Colmar et de la société Schongauer, le sculpteur réalise une statue en mémoire du célèbre graveur. Le Monument Schongauer a été d'abord

installé dans le cloître du Musée Unterlinden en 1863, avant d'être désassemblé en 1958. Les quatre figures allégoriques qui ornaient le piédestal sont conservées au Musée Bartholdi. La statue, dotée d'un nouveau piédestal, a réintégré le cloître du musée en 2015, et se dresse dans l'une des galeries.





## ZOOM SUR

### *La Vierge au buisson de roses* (1473)

Cette peinture religieuse, œuvre de Martin Schongauer, représente la Vierge Marie entourée de végétaux et d'oiseaux, un thème souvent traité dans la peinture rhénane, mais qui prend ici une dimension monumentale. Elle était présentée dans le chœur de la Collégiale Saint-Martin de Colmar jusqu'en janvier 1972, date où elle a été volée. Retrouvée en août 1973, elle est maintenant exposée dans l'église des Dominicains.

# Le père du roman populaire allemand Georges (Jörg) Wickram

vers 1505 – vers 1562

**Artiste phare du 16<sup>e</sup> siècle, Georges Wickram a écrit des romans, drames et pièces de carnaval. Il a également fondé une école de chant réputée à Colmar.**

C'est un membre éminent de la vie culturelle et intellectuelle de Colmar au 16<sup>e</sup> siècle, époque où la ville faisait partie du Saint-Empire romain germanique et siècle marqué par la pensée humaniste. Les premières années de Georges Wickram restent obscures. Il aurait exercé les métiers de libraire et d'appariteur de la ville. Vers 1546, il fonde à Colmar une école de maîtres-chanteurs qui connaît un certain succès. En 1555 il est nommé syndic (représentant des habitants) de la ville de Burkheim dans le Kaiserstuhl.

Il s'illustre avant tout par ses activités littéraires. Georges Wickram est considéré comme le père du roman populaire dans la littérature allemande. Il se libère des récits chevaleresques et épiques qui prédominaient pour écrire des histoires mettant en scène des gens de condition plus modeste, qui plaisent à la bourgeoisie et véhiculent des idées de vertu.

Son ouvrage le plus célèbre, *Rollwagenbüchlein* (Joyeuses histoires à lire en diligence), est un recueil

de petites histoires destinées à divertir le lecteur. Georges Wickram écrit aussi des drames ou encore des pièces de carnaval, souvent joués à Colmar. S'inscrivant dans la tradition humaniste, il remanie en 1545 la traduction en vers des *Métamorphoses* d'Ovide.

Aujourd'hui, à Colmar, une école primaire située rue Woelfelin porte son nom. La rue Georges Wickram, quant à elle, se trouve dans le secteur de la Petite Venise.

## "Amitié fraternelle"

Voici un extrait de la facétie "Amitié fraternelle", tirée des *Joyeuses histoires à lire en diligence*. Hans Ypocras et Mathias Apiarus sont deux amis. La femme d'Apiarus rendant visite à Ypocras, ce dernier clame que son mari lui doit de l'argent. Elle expose la situation à son mari.

*Joyeuses histoires à lire en diligence, ou Le petit livre du coche, Jörg Wickram, traduit de l'allemand par Catherine Fouquet Editions Arfuyen, 2012.*

“Elle avait à peine terminé son récit que ce dernier se rendit en toute hâte chez son ami dans une rage noire : « Comment oses-tu dire que je te dois de l'argent ? » Ypocras : « Oui, tu as des dettes envers moi. » L'autre : « Tu mens, je ne te dois rien ! » Ils se chamaillèrent jusqu'au moment où le débiteur craignit qu'Apiarus, suffoquant de rage, n'en vînt aux mains. Il dit alors en criant : « Tu me dois ton amitié fraternelle ! »

À ces mots, alors qu'il était encore sous le coup de la colère, Ypocras se mit à rire de bon cœur et tous deux se réconcilièrent sincèrement.”







L'entrée de l'école  
Georges Wickram

# Marie Bigot de Morogues

3 mars 1786 – 16 septembre 1820

*grande pianiste*

**Pianiste talentueuse et pédagogue renommée, Marie Bigot de Morogues est considérée comme l'une des plus grandes virtuoses de son époque.**

Son nom est injustement tombé dans l'oubli. Marie Bigot de Morogues, née Marie Kiéné, est pourtant l'une des plus grandes musiciennes de sa génération et a côtoyé de nombreuses pointures.

Elle naît à Colmar en 1786 de parents musiciens. Initiée au piano par sa mère dès le plus jeune âge, elle continue sa formation à Neufchâtel en Suisse où sa famille déménage en 1791. À partir de ses 16 ans, Marie fait ses débuts en tant que concertiste.

En 1804, elle se marie avec Paul Bigot de Morogues. Deux enfants vont naître de leur union. Le couple s'installe à Vienne l'année de leur mariage. Paul devient bibliothécaire de l'ambassadeur de Russie. Marie se fait rapidement connaître comme pianiste au talent exceptionnel, appréciée de Haydn ou Beethoven, qu'elle connaît personnellement. Elle se produit dans la salle de La Redoute et aux concerts publics de l'Augarten (résidence des petits chanteurs de Vienne).

Quand le couple quitte l'Autriche pour rejoindre Paris en 1809, Marie connaît une importante popularité en tant qu'interprète de Bach, Mozart et Beethoven. Au Conservatoire de Paris, elle étudie la composition et l'harmonie avec Luigi Cherubini, un compositeur italien.

Alors que son mari se retrouve prisonnier des Russes, elle doit donner des cours pour assurer sa subsistance et rencontre là aussi un grand succès. Elle compte parmi ses élèves Félix Mendelssohn ou Franz Schubert.

Marie Bigot de Morogues laisse un corpus d'œuvres composées pour le piano : une sonate, un andante varié, un rondeau et un recueil d'études. Atteinte d'une maladie pulmonaire, elle meurt à l'âge de 34 ans.



## Quiz

**Sur une façade dans le centre-ville de Colmar est apposée une plaque indiquant l'endroit où Marie Bigot de Morogues est née. Quelle est l'adresse exacte ?**

- ☐ 33 rue Berthe-Molly
- ☐ 52 Grand'rue
- ☐ 48 rue des Marchands

Réponse : 48 rue des Marchands







# Théophile Conrad Pfeffel

28 juin 1736 – 1<sup>er</sup> mai 1809

*poète et fabuliste*

**Théophile Conrad Pfeffel a rayonné bien au-delà de l'Alsace. Écrivain, intellectuel, traducteur, il a également créé à Colmar une école européenne, l'Académie militaire.**

Théophile Conrad Pfeffel a contribué à inscrire sa ville natale, Colmar, au cœur des réseaux intellectuels européens de son époque. Il naît le 28 juin 1736, au 41 Grand' rue. Souffrant d'importants problèmes de vue depuis son adolescence, il devient aveugle en 1758 à l'âge de 22 ans, mais poursuit ses activités littéraires grâce à l'aide de médiateurs et secrétaires, auxquels il dicte les textes. Sa femme, Marguerite Cléopée, et sa fille Frédérique occupent notamment cette fonction.

Il crée des ponts entre la culture française et la culture allemande, traduisant de nombreux ouvrages du français à l'allemand et vice-versa. Hommes de lettres prolifique,

Théophile Conrad Pfeffel s'est illustré par ses innombrables écrits dans différents genres littéraires : récits en prose, en vers, idylles, récits épiques, contes moraux, récits épistolaires et révolutionnaires, épigrammes, épîtres, romances, ballades. Mais c'est grâce à la fable politique qu'il rencontre la gloire littéraire.

Théophile Conrad Pfeffel est également passionné de politique et de philosophie, à une époque où celle des Lumières se répand dans l'Europe. En 1760, il crée la Société de lecture à Colmar, qui pendant 60 ans donne le

ton dans les débats intellectuels. Il aime transmettre ses savoirs et donner des cours. Grand pédagogue, il fonde en 1773 son Académie militaire dans une maison située au 15 rue Chauffour. Elle dispense des cours de langues, d'histoire, de mathématiques, de musique, d'escrime et d'équitation. Cette école, fermée en 1793, connaît une notoriété dans l'Europe entière.

## Le Monument Pfeffel

La première statue représentant Théophile Conrad Pfeffel a été réalisée par André Friedrich en 1859. Elle était installée sur l'actuelle place des Unterlinden. En 1899, on remplace l'originale, abîmée, par une copie en bronze. Pendant la Première Guerre mondiale, cette copie

a été enlevée et transportée à Francfort pour y être fondue. Mais, en 1927, Charles Geiss sculpte une nouvelle reproduction de cette statue. Elle trône dans le square éponyme, à côté de l'ancien palais du Conseil souverain (actuel tribunal judiciaire).

### Quiz

**Quel était le surnom de Théophile Conrad Pfeffel ?**

- ☐ L'Alsacien téméraire
- ☐ Le "Victor Hugo" colmarien
- ☐ Le "La Fontaine" alsacien

Réponse : "La Fontaine" alsacien





Le Monument Pfeffel



# Auguste Bartholdi

2 août 1834 – 4 octobre 1904

*sculpteur monumental*



**Le créateur de la statue de la Liberté est probablement la personnalité colmarienne la plus célèbre dans le monde. Le sculpteur a également marqué de son empreinte la ville, au travers des statues qu'il a laissées.**

Les rues de Colmar sont habitées de sa figure. Plusieurs de ses statues trônent dans les places et les squares importants de la ville, jalonnant le parcours des habitants. Et puis, Colmar n'est-elle pas surnommée "cité de Bartholdi" ?

Auguste Bartholdi est né le 2 août 1834 à Colmar. Au décès de son père, deux ans plus tard, la famille s'installe à Paris. Le jeune Auguste fréquente le lycée Louis-le-Grand et l'atelier du sculpteur Ary Scheffer. En 1856 est inauguré son premier monument, la statue du général Rapp à Colmar.

Auguste Bartholdi voyage plusieurs fois en Égypte, un pays qui le marque fortement, où il réalise photos, gravures, peintures et puise l'inspiration pour ses statues monumentales. Il crée des œuvres dans plusieurs villes en France : les statues de Champollion au Collège de France, de Rouget de l'Isle à Lons-le-Saunier, de Diderot à Langres ou encore le Lion de Belfort. Mais il connaît une renommée internationale avec son œuvre majeure : **la Liberté éclairant le monde**, ou la statue de Liberté, à New York aux États-Unis, inaugurée en 1886.

Très attaché à sa ville natale, Auguste Bartholdi ne manque pas de l'agrémenter tout au long de sa carrière, notamment sous l'impulsion de la Société d'embellissement de la ville. Il réalise la statue de Martin Schongauer (1860), la fontaine Bruat (1864), le petit Vigneron (1869), la fontaine Roesselmann (1888), le monument Hirn (1894), la fontaine Schwendi (1898) ou encore le Tonnelier alsacien (1902).

*La cour  
du Musée Bartholdi*



Après sa mort en 1904, sa veuve Jeanne-Émilie lègue la maison natale, située au 30 rue des Marchands à la Ville de Colmar.

*Jeanne-Émilie Baheux  
de Puitsieux (1829-1914),  
épouse d'Auguste Bartholdi*





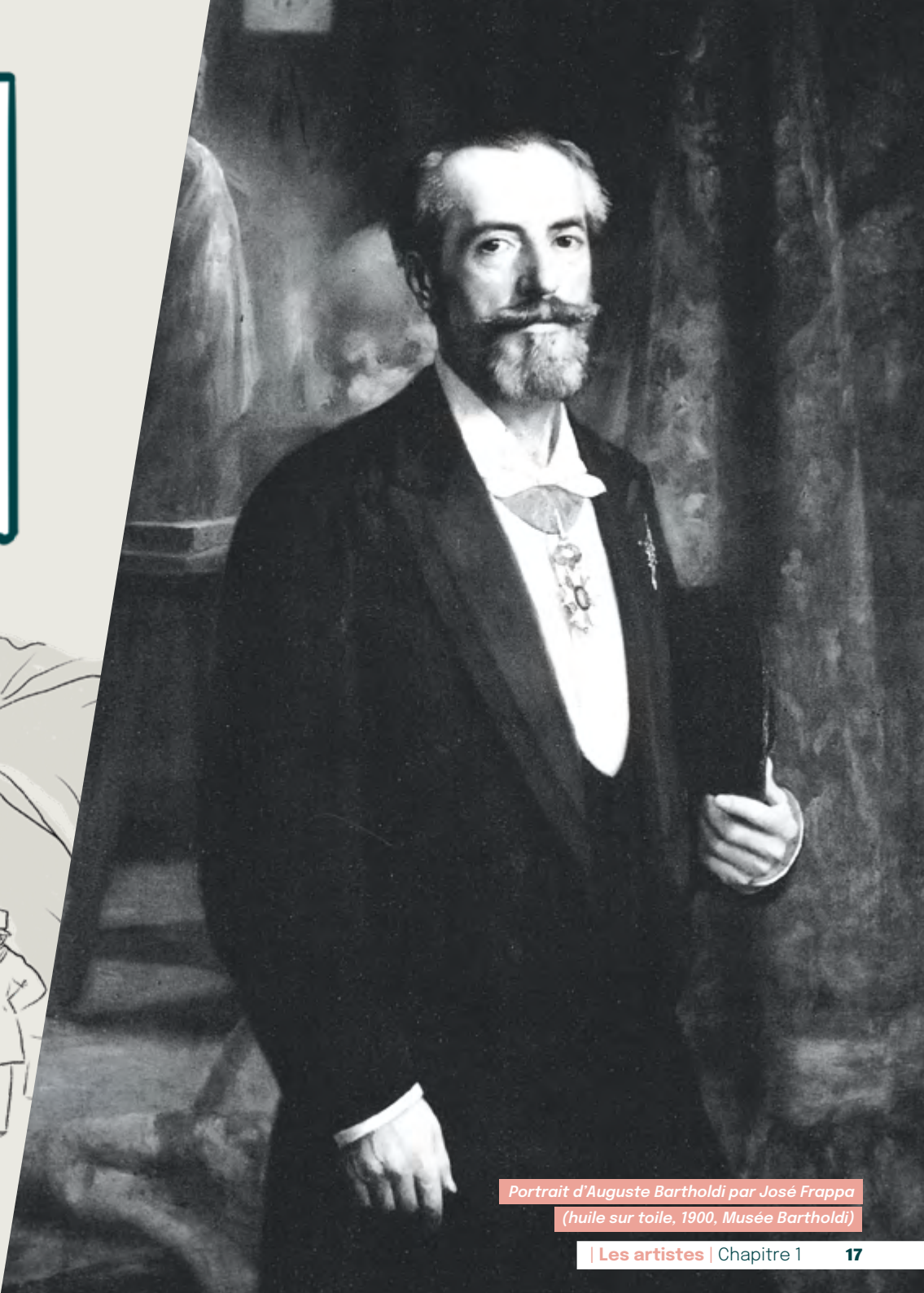
## Quiz

La maison natale d'Auguste Bartholdi, léguée à la Ville de Colmar, a été transformée en musée consacré à l'artiste. En quelle année a-t-il ouvert ses portes ?

- ☐ 1919
- ☐ 1920
- ☐ 1922



Réponse : 1922



Portrait d'Auguste Bartholdi par José Frappa  
(huile sur toile, 1900, Musée Bartholdi)

# Un sculpteur sur bois dévoué Théophile Klem

14 août 1849 – 20 novembre 1923

**Sculpteur spécialisé dans l'art sacré, Théophile Klem dirigeait à Colmar un atelier à la renommée européenne, qui exécuta les ameublements de nombreuses églises.**

Théophile Klem fait partie de celles et ceux qui ont accédé à une notoriété importante non seulement à Colmar mais dans l'Alsace entière. Né à Colmar, il y fait ses études et se forme dans l'atelier de sculpture de son père. Il se rend en 1868 à Vienne, en Autriche, à l'école des Beaux-Arts. Après un arrêt à Munich, il rentre avec un savoir-faire particulièrement développé.

Il dirige l'atelier familial à Colmar, d'abord avec son frère Alphonse, puis seul après le conflit franco-allemand auquel il participe comme soldat. En 1881, il achète un ancien moulin, le moulin Keller, pour y installer son atelier. Sous sa direction, cet atelier acquiert rapidement une renommée européenne. Plus de 1 600 autels, 400 chaires, confessionnaux, stalles, et autres ameublements d'églises

y sont conçus et exécutés. On en trouve dans de très nombreuses églises de la région. À Colmar, dans la Collégiale Saint-Martin, dans l'église Saint-Joseph, dans l'église des Dominicains et dans la chapelle de l'Hôpital civil, mais aussi à Strasbourg, Mulhouse, Mutzig, Guebwiller, Éguisheim etc.

Théophile Klem ne se cantonne pas à l'art religieux. Il restaure la façade de la Maison des Têtes en 1899 et dans son atelier sont réalisés plusieurs monuments aux morts après la Première Guerre mondiale.

En janvier 1923, un incendie ravage ses ateliers, ses archives et sa bibliothèque. Inconsolable, il meurt quelques mois plus tard.

## Un passionné d'art

Au cours de sa vie, Théophile Klem s'est impliqué dans plusieurs domaines de la vie locale et culturelle. En particulier, il s'intéresse tôt aux trésors du Musée Unterlinden et devient dès sa jeunesse un des membres actifs de la société Schongauer.

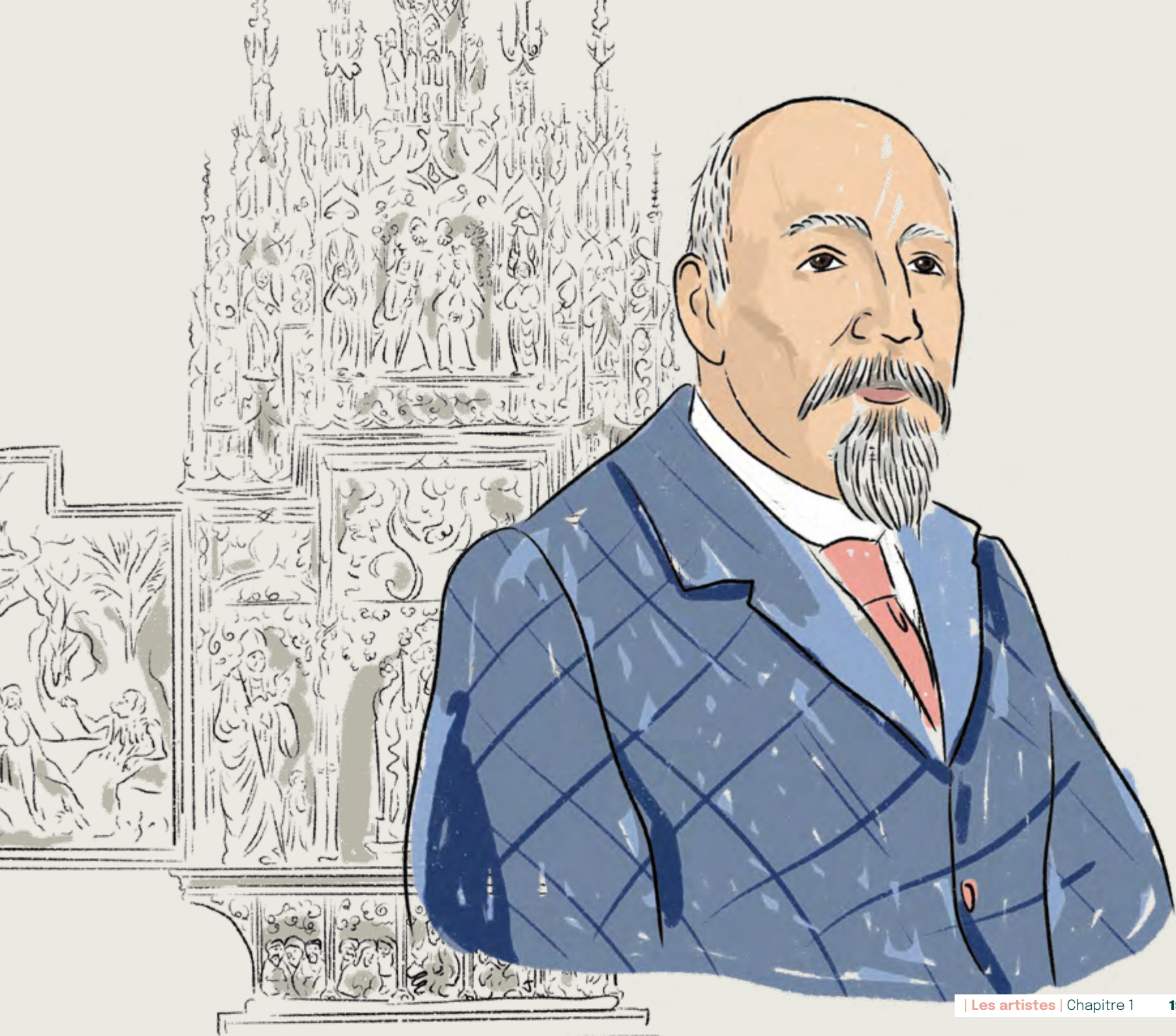
En 1908, il devient président de la société, et est réélu en 1919. Il est aussi membre de la commission administrative de l'Hôpital civil de Colmar de 1880 à 1920.



1, 2 - Le mobilier de la Collégiale Saint-Martin









# Jean-Jacques Waltz

23 février 1873 - 10 juin 1951

*l'Oncle Hansi*

**Grand amoureux de son Alsace natale, Jean-Jacques Waltz, dit l'Oncle Hansi, a dessiné et peint sans relâche les rues de Colmar et les paysages alsaciens.**

Jean-Jacques Waltz est né et est mort à Colmar. Il voit le jour au 41 rue des Clefs, au-dessus de la boucherie de son père, en 1873. Si vous passez dans cette rue, jetez un œil à la façade du bâtiment, où vous pourrez voir une plaque rappelant cette origine.

Au cours de ses années au lycée, le jeune Jean-Jacques Waltz témoigne d'un talent pour le dessin. Il part à Lyon pour suivre des cours de dessin industriel et apprendre la peinture à l'École des Beaux-Arts. Quand il revient en Alsace, il devient dessinateur pour les établissements Herzog, manufacture textile.

En 1923, il devient conservateur du Musée Unterlinden et initie une restructuration de l'établissement. Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, Hansi fuit en Bourgogne puis à Agen. Des hommes à la solde de la Gestapo l'y retrouvent et l'agressent sauvagement. Remis de ses blessures, il se réfugie à Lausanne et ne revient à Colmar qu'après la Libération. Nommé citoyen d'honneur de la ville, il est décoré de la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

Hansi s'éteint le 10 juin 1951. Si sa silhouette voûtée, bien connue des Colmariens, s'est effacée, son héritage persiste encore dans les représentations de l'Alsace et de Colmar.

Célèbre caricaturiste, auteur et illustrateur, Hansi s'est aussi distingué dans la peinture, l'aquarelle et la gravure. Son style est volontairement simple et doté de couleurs lumineuses. Profondément antigermanique, Jean-Jacques Waltz a publié des ouvrages illustrant l'attachement des Alsaciens à la France. En témoignent ses publications *L'histoire de l'Alsace racontée aux petits enfants de France par l'Oncle Hansi* (1912) ou *Colmar en France* (1923), qui donnent de l'Alsace une vision idyllique.

*Le buste de Hansi, situé dans le square éponyme, sculpté par Franco Picarella.*



## Quiz

**Hansi est la contraction de deux prénoms. Lesquels ?**

- ☐ Hannah et Jan
- ☐ Hans et Jakob
- ☐ Hans et Sigmund

Réponse : Hans et Jakob



Hansi au stade du Ladhof dans les années 1920 (DR / Archives municipales de Colmar)







## Chapitre 2

# Les penseurs et les innovateurs

**Catherine de Gueberschwihr** page 24

**Sigismond Billing** page 26

**Camille Sée** page 28

**Charles-Xavier Thomas** page 30

**Louis Hugot** page 32

**Ignace Chauffour** page 33

**Gustave Adolphe Hirn** page 34

**Madeleine Jehl** page 36



# Catherine de Gueberschwihr

vers 1260 – vers 1330

nonne et écrivaine

**Catherine de Gueberschwihr faisait partie des sœurs dominicaines du couvent des Unterlinden. Elle a rédigé un livre donnant de rares et précieuses informations sur les premières sœurs ayant vécu au monastère.**

Catherine de Gueberschwihr entre très jeune au célèbre couvent des sœurs dominicaines d'Unterlinden à Colmar, fondé vers 1230, et y reste toute sa vie. Moniale cultivée, elle lit et écrit parfaitement le latin. Elle recueille les témoignages de ses aînées qui ont vécu au siècle précédent. Arrivée à un âge avancé, elle décide alors de retranscrire ces histoires dans un livre pour transmettre ce souvenir aux prochaines moniales. Probablement durant le deuxième quart du 14<sup>e</sup> siècle, Catherine de Gueberschwihr rédige l'ouvrage intitulé *Vitae primarum sanctorum sororum de Sub Tilia in Columbaria* (Vies des

premières saintes sœurs d'Unterlinden à Colmar). Dans son ouvrage est compilée une cinquantaine de biographies des premières nonnes du couvent d'Unterlinden, notamment celle d'Agnès de Herkenheim. Sont narrés des révélations, des moments d'extase religieuse, des apparitions. Cette œuvre documente le quotidien des premières sœurs qui ont vécu dans ce monastère, donne des renseignements sur leur famille, leurs fonctions, leur spiritualité, leurs pratiques et offre des descriptions de l'architecture du bâtiment. Son texte comporte donc un grand intérêt historique et sociologique.

Catherine de Gueberschwihr meurt à Colmar à une date inconnue, autour de 1330. Un manuscrit de l'ouvrage *Sub Tilia...* est conservé à la Bibliothèque patrimoniale des Dominicains.

## "Gertrude de Colmar"

Parmi les sœurs présentées par Catherine de Gueberschwihr, arrêtons-nous sur Gertrude de Colmar, décrite comme une chanteuse dévouée...

*Sub Tilia...*, Catherine de Gueberschwihr, p. 64, Arfuyen, 2021, traduit par Christine de Joux.

“ Pendant de longues années elle assura au chœur, comme chantre, la direction des chants avec une efficacité digne de louanges, et elle montrait tant de passion et tant d'application dans cet office et dans les autres charges auxquelles l'obligeait le devoir d'obéissance qu'elle était pour toutes les sœurs un sujet de stupeur et d'admiration, mais pour peu d'entre elles, à la vérité, un objet d'admiration. ”

## Quiz

**Avec la Révolution française, les religieuses doivent quitter le couvent des Unterlinden en 1793. Mais les bâtiments du couvent sont toujours utilisés à l'heure actuelle. Que sont-ils devenus ?**

- ☐ Un musée
- ☐ Des habitations
- ☐ Une caserne de pompiers

Réponse : un musée





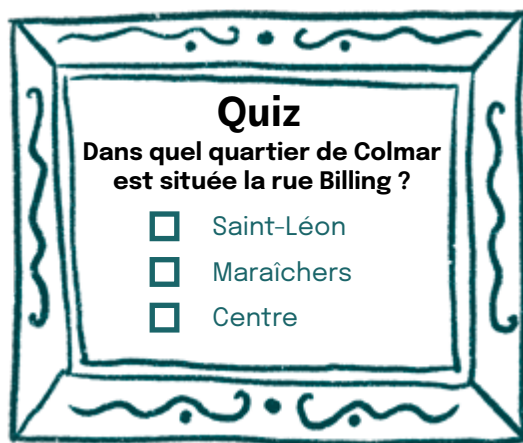
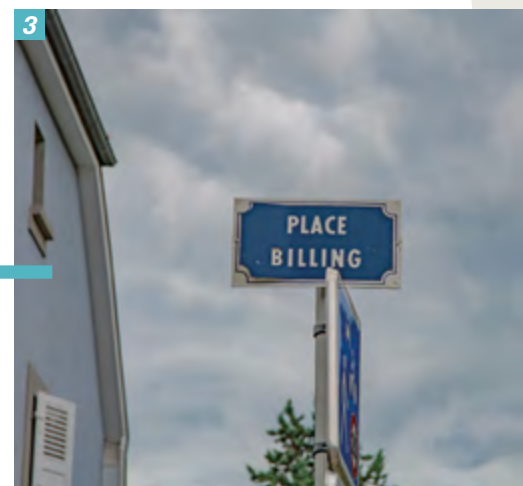
# Premier historien de la ville Sigismond Billing

21 septembre 1742 – 26 décembre 1796

**Pasteur et directeur du gymnase protestant de Colmar de 1774 à 1790, Sigismond Billing est considéré comme le premier historien de la ville grâce à ses recherches et ses publications.**

Après des études en théologie à l'université de Tübingen, Sigismond Billing devient pasteur. Il dirige le gymnase protestant de Colmar entre 1774 et 1790, période au cours de laquelle il rénove et élargit l'enseignement. Il exerce ensuite la fonction de pasteur à Colmar à partir de 1790 et continue pendant la période révolutionnaire.

En 1795, il est nommé archiviste adjoint du district. Sigismond Billing a réalisé plusieurs écrits ayant trait à l'histoire de sa ville, notamment une géographie historique de la province pour l'enseignement, intitulée *Geschichte und Beschreibung des Elsasses* (1782). Il est aussi l'auteur de *La petite chronique de Colmar* (Sigmund Billings Kleine Chronik der Stadt Colmar), une histoire de Colmar depuis ses origines.



1, 2, 3 - La rue Billing et le croisement avec la place éponyme

Réponse : Saint-Léon





# Le fondateur des lycées de jeunes filles Camille Sée

10 mars 1847 – 20 janvier 1919

**L'avocat et député est l'auteur de la loi du 21 décembre 1880, qui porte son nom, créant l'enseignement secondaire pour les jeunes filles.**

Camille Sée, né à Colmar, étudie le droit à Strasbourg et devient avocat à Paris à partir de 1869. Républicain modéré, il est nommé secrétaire général du ministère de l'Intérieur en septembre 1870 et reste à ce poste jusqu'en février 1871.

Après un passage comme sous-préfet de Saint-Denis, il est élu en 1876 député du 1<sup>er</sup> arrondissement de Saint-Denis. En 1878, il dépose sa proposition de loi sur l'enseignement supérieur des jeunes filles, qui sera officiellement adoptée en 1880.

Et en 1881, est promulguée la loi instituant l'École normale des professeurs-femmes de Sèvres, proposée par Camille Sée également. Les lycées de jeunes filles sont progressivement créés en France, encouragés par la revue *L'Enseignement secondaire des jeunes filles* qu'il a fondée et qu'il dirige.

Camille Sée entre au Conseil d'État en 1881. Il meurt le 20 janvier 1919 à son domicile parisien.

*Le lycée Camille Sée,  
à Colmar*



« Non  
donner  
aux uns  
donner  
leur la

## Contexte

La loi Camille Sée fait partie de ce qu'on appelle les "lois Jules Ferry". Adoptées sous la Troisième République, ces dernières ont transformé en profondeur l'enseignement en France et ont donné naissance à "l'école de la République". Jules Ferry, président du Conseil des ministres et ministre de l'Instruction publique,

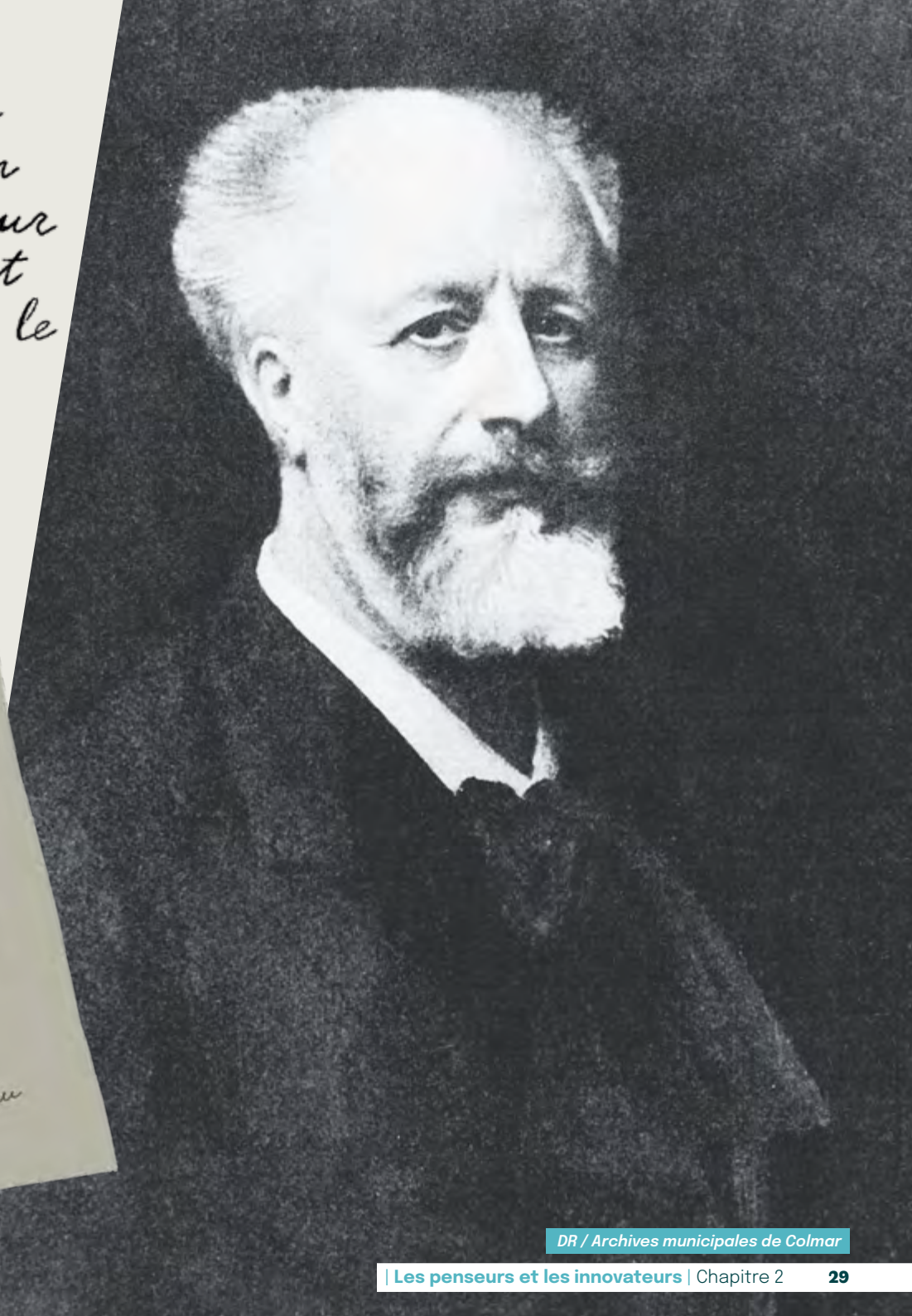
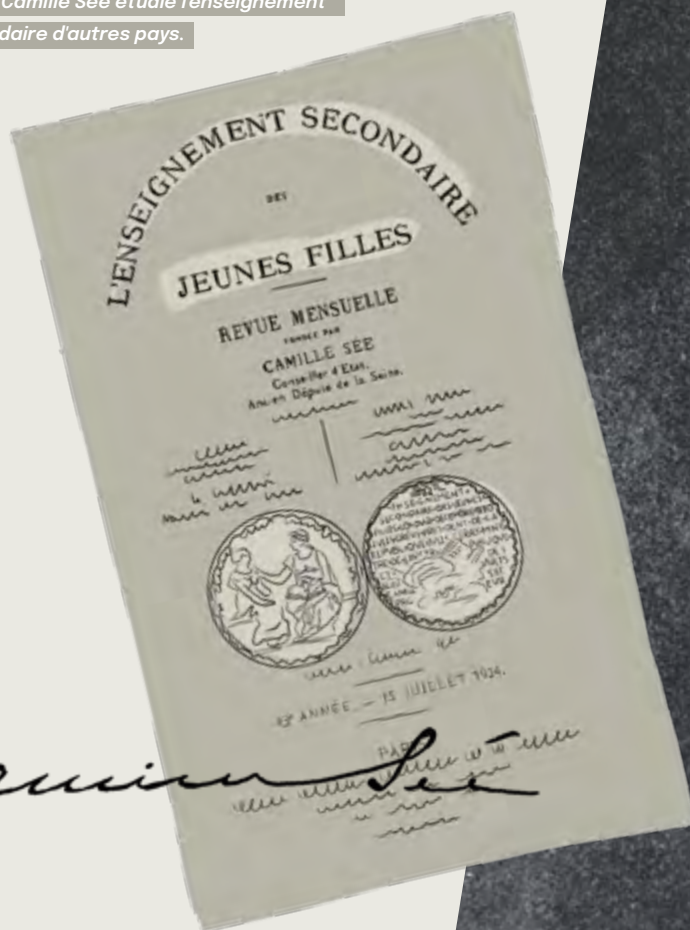
est à l'origine des deux lois phares, rendant l'école gratuite et obligatoire pour les filles et les garçons de 6 à 13 ans. Camille Sée, républicain modéré, s'inscrit dans cette lignée avec sa proposition de loi instituant l'enseignement secondaire pour les jeunes filles, adoptée en 1880.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Le lycée Schongauer, rue Voltaire à Colmar, s'appelait lycée Camille-Sée de 1922 à 1992 avant de prendre le nom du célèbre peintre et graveur colmarien du 15<sup>e</sup> siècle. L'actuel lycée Camille-Sée, situé sur l'avenue de l'Europe à l'entrée ouest de la ville, a ouvert ses portes en 1994.

« seulement les États-Unis  
ont également l'instruction  
et aux autres, mais ils leur  
ont la même instruction, et  
donnent en général dans le  
même établissement. »

Dans le rapport précédant sa proposition  
de loi, Camille Sée étudie l'enseignement  
secondaire d'autres pays.





# Charles-Xavier Thomas

5 mai 1785 – 12 mars 1870

*et sa machine à calculer*

**Son invention a fait date dans l'histoire du calcul. Charles-Xavier Thomas dit "Thomas de Colmar", dirigeant de compagnies d'assurances, est l'inventeur de l'arithmomètre.**

Charles-Xavier Thomas est une personne sur qui Colmar a pu compter pour étoffer sa réputation. Né à Colmar, l'inventeur est issu d'une famille bourguignonne installée en Alsace depuis le 17<sup>e</sup> siècle. Après ses études, il travaille d'abord dans l'Administration publique. À partir de 1809, il participe aux campagnes de Napoléon au Portugal et en Espagne, en tant qu'officier d'administration en charge de l'approvisionnement en vivres des troupes. C'est en Espagne que Charles-Xavier Thomas conçoit l'arithmomètre, une machine à calculer capable de faire les 4 opérations (addition, soustraction, division, multiplication), pour des nombres allant jusqu'à 20 chiffres.

C'est la première machine à calculer commercialisée à grande échelle. Elle peut être considérée comme une étape essentielle dans l'histoire du calcul artificiel.

Pour cette invention, Charles-Xavier Thomas fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1821 et officier en 1857.

Par ailleurs, dans le domaine des assurances, Charles-Xavier Thomas fait figure de pionnier. En mai 1819 à Paris, avec le Suisse Jacob Dupan, il fonde la Compagnie française du Phénix, l'une des premières compagnies françaises d'assurances contre l'incendie.

Puis, en 1829, il fonde la Compagnie du Soleil et celle de l'Aigle en 1843. Il acquiert au cours de sa vie une très grande fortune, lui permettant d'acheter trois châteaux.

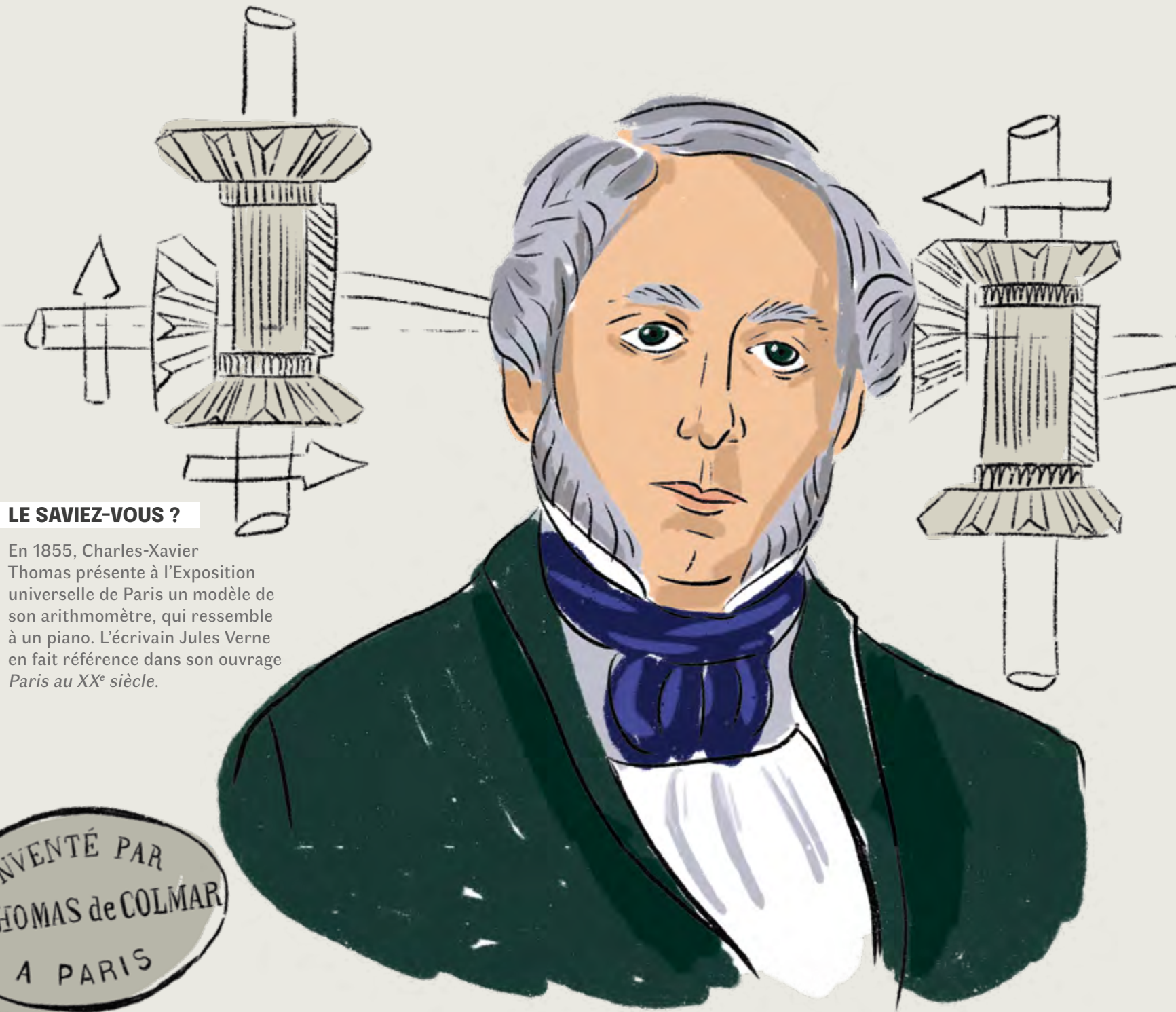
## Monument Thomas

En 1933, la Ville de Colmar élève un monument en hommage à Charles-Xavier Thomas, dans le square accolé au Champ-de-Mars. Ce monument comptait à l'origine un buste de l'inventeur réalisé

d'après un marbre du sculpteur Clésinger. À la suite d'un vol, ce buste a été remplacé par un buste en grès blanc en 1999.

*Statue de Charles-Xavier Thomas  
réalisée par René Hetzel et installée dans  
le square éponyme à Colmar en 1933*





### LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1855, Charles-Xavier Thomas présente à l'Exposition universelle de Paris un modèle de son arithmomètre, qui ressemble à un piano. L'écrivain Jules Verne en fait référence dans son ouvrage *Paris au XX<sup>e</sup> siècle*.

INVENTÉ PAR  
M. THOMAS de COLMAR  
A PARIS



*Protecteurs...*

# Louis Hugot

23 ou 26 août 1805 – 7 juin 1864

**Il a marqué l'histoire de Colmar en impulsant la création d'un musée d'art et d'archéologie dans l'ancien couvent des dominicaines Unterlinden alors laissé à l'abandon, au 19<sup>e</sup> siècle.**

Né à Strasbourg, Louis Hugot obtient en 1831 un diplôme d'archiviste-paléographe à l'École des Chartes à Paris. Il revient ensuite dans sa région natale et s'adonne à ses recherches historiques sur l'Alsace. En 1837, il est nommé archiviste de la ville, puis bibliothécaire en 1841.

Il crée en 1846 un cercle d'érudits pour constituer un cabinet d'estampes et une école de dessin. Ignace Chauffour et André Waltz font notamment partie de ce cercle, qui prend le nom de société Schongauer, en référence au célèbre graveur et peintre colmarien du 15<sup>e</sup> siècle. La société s'occupe également de la sauvegarde des objets et œuvres issus du séquestre révolutionnaire, entreposés dans les combles du collège de jésuites (actuel lycée Bartholdi).

Passionné d'archéologie, Louis Hugot participe à des fouilles autour de Colmar. Il réalise son travail le plus remarquable autour de la mosaïque de Bergheim, qui ornait le sol d'une villa romaine. Il convainc la municipalité de transformer le couvent des dominicaines d'Unterlinden (laissé à l'abandon après le départ des sœurs en 1793) en musée, pour y transférer cette œuvre et la sauvegarder. Le musée ouvre ses portes le 3 avril 1853 et étoffe ses collections au fil des années. En 1860, Louis Hugot rédige le premier catalogue du musée.

## 170 ans après...

En 2023, le Musée Unterlinden a présenté une exposition pour ses 170 ans d'existence. Les figures de l'histoire du musée ont été mises en avant, dont Louis Hugot.



DR / Archives municipales de Colmar



...d'art et d'histoire

# Ignace Chauffour

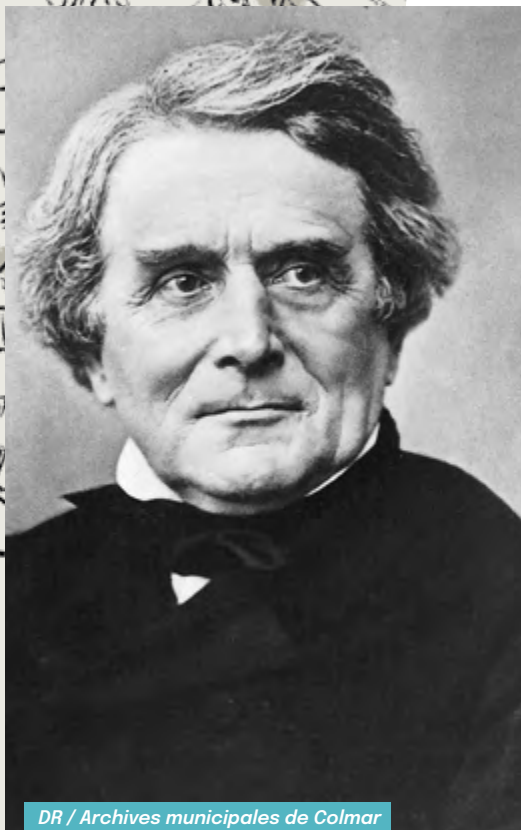
13 janvier 1808 – 6 décembre 1879

**Érudit et passionné d'art, Ignace Chauffour a été l'un des vice-présidents de la Société Schongauer.**

Né à Colmar, Ignace Chauffour commence sa carrière d'avocat à Colmar en 1829 après des études de droit. Grâce à son incroyable talent, sa réputation dépasse le cadre régional et il se distingue dans les affaires les plus importantes de son époque. En 1870, il quitte le barreau. Il se tourne alors vers ses activités culturelles, qu'il mène déjà depuis plusieurs années.

En effet, dès 1834, il participe à la fondation de la Société de l'histoire de France avec Guizot, Thiers et Mignet, hommes d'État et historiens français.

Cette passion pour l'art et l'histoire se concrétise à nouveau avec la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, qu'il contribue à créer en 1855 et dont il préside le comité de la section haut-rhinoise. Il prend une part active dans la vie culturelle colmarienne, occupant la fonction de vice-président de la société Schongauer de 1867 jusqu'à son décès. Grand bibliophile et collectionneur, il lègue une collection de 25 000 volumes et 160 manuscrits à la Ville de Colmar.



DR / Archives municipales de Colmar

*Le fonds Chauffour est conservé à la Bibliothèque des Dominicains.*



## LE SAVIEZ-VOUS ?

La rue Chauffour, dans le centre-ville de Colmar, portait le nom de rue des Blés (ou Bleds) jusqu'en 1888, date à laquelle la Ville décide de la rebaptiser en hommage à Ignace Chauffour.





# Éminent savant Gustave Adolphe Hirn

21 août 1815 – 14 janvier 1890

**Gustave Adolphe Hirn est l'un des scientifiques les plus influents du 19<sup>e</sup> siècle, notamment grâce à ses travaux sur l'équivalence mécanique de la chaleur.**

Né en 1815 à Logelbach (Wintzenheim), l'industriel et physicien Gustave Adolphe Hirn est à l'origine d'applications innovantes et décisives dans les machines industrielles. Sa famille possède une fabrique de tissus à Logelbach depuis 1775. Les machines à vapeur font partie de son quotidien dès le plus jeune âge : à l'âge de 7 ans, il observe avec intérêt l'installation d'une machine de Watt. À 19 ans, il intègre l'usine d'abord en tant que chimiste-coloriste, avant de devenir ingénieur chargé de la surveillance et de l'amélioration des machines. C'est dans cette fabrique qu'il réalise ses premières expériences destinées à démontrer l'équivalence mécanique de la chaleur, dans le but d'améliorer le rendement des machines. Il invente aussi le principe de surchauffe de la vapeur.

Ses travaux ont un grand retentissement dans le monde scientifique. A partir de 1867, il est correspondant de la section de physique de l'Académie des sciences. Il s'illustre dans d'autres aspects de la recherche scientifique comme l'astronomie, se penchant notamment sur les anneaux de Saturne.

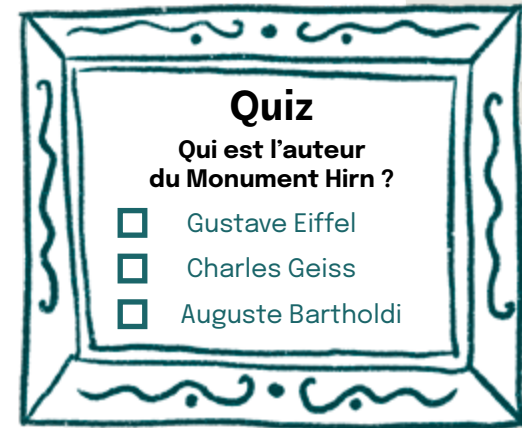
Aux côtés d'autres notables colmariens comme Auguste Bartholdi ou André Waltz, il compte parmi les fondateurs de la Société d'histoire naturelle de Colmar en 1859 (le terme "ethnographie" est ajouté au nom de la société à partir de 1998). Gustave Adolphe Hirn prend la présidence en 1877 et reste à ce poste jusqu'à son décès en 1890.

*Le Monument Hirn,  
à Colmar*

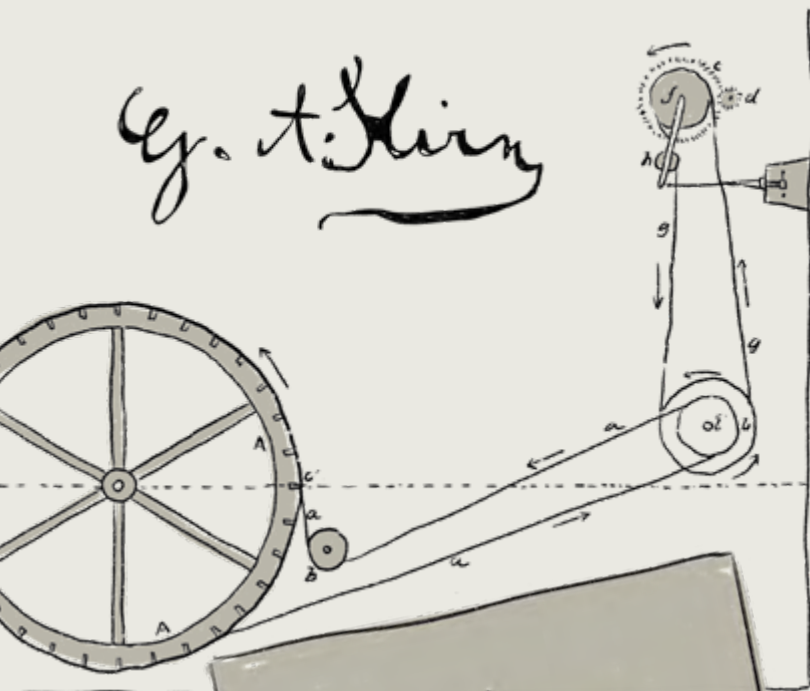
## Monument Hirn

En 1891, la Société d'embellissement de Colmar propose la construction d'un monument en hommage à Gustave Adolphe Hirn, décédé l'année précédente. Pour financer cette réalisation, une souscription nationale

est lancée. Coulée à Paris, la statue en bronze est installée à Colmar le 24 octobre 1894. Elle est située dans le square Hirn, le long du lycée Bartholdi.



Réponse : Auguste Bartholdi!



## EXTRAIT

**Vanina Pialot, “Gustave Hirn, un savant alsacien”, Cahiers de Science et Vie n°29, 1995**

« La fabrique familiale de textiles est son laboratoire, et les machines à vapeur, qui en fournissent la force motrice, son matériel d'expérimentation. »





# Madeleine Jehl

12 mars 1897 – 12 juin 1971

*et ses découvertes éclairantes*

**Enseignante et archéologue passionnée, Madeleine Jehl a mené de nombreuses recherches autour de Colmar et a réalisé un important travail d'inventaire au Musée Unterlinden.**

Elle a mis en évidence les richesses archéologiques du sol dans le secteur de Colmar, et a permis d'enrichir les connaissances sur l'histoire du territoire. Née à Baldenheim (Bas-Rhin), Madeleine Jehl étudie les mathématiques puis mène une carrière d'enseignante jusqu'à sa retraite en 1962 : à Sarrebourg, à Strasbourg, puis au lycée Camille-Sée (actuel lycée Schongauer) à Colmar à partir de 1925.

Passionnée d'archéologie, elle y consacre son énergie et son temps libre. Au Musée Unterlinden, elle extrait les collections archéologiques des boîtes pour les présenter en vitrine dans une galerie dédiée, au sous-sol du cloître. Avec Charles Bonnet, elle procède au classement et à la présentation du mobilier archéologique.

Madeleine Jehl effectue aussi un énorme travail de terrain. Elle réalise des fouilles archéologiques sur les sites pré- et protohistoriques du Kastenwald, de Merxheim, Ensisheim, Colmar-Sud

et de Wintzenheim (station d'altitude de Hohlandsberg) ainsi que les sites gallo-romains de Horbourg, Biesheim (Oedenbourg) et la villa du vignoble de Wettolsheim. Ses fouilles se concrétisent par des trouvailles remarquables, qui ont étoffé les collections archéologiques du Musée Unterlinden. Au cours de sa vie, elle parcourt l'Europe, le Proche-Orient, l'Égypte, l'Inde et l'Amérique latine.

Elle prend une part active dans de nombreuses associations colmariennes, comme le Cercle Jean-Macé ou bien la Société d'histoire naturelle. Elle est l'une des bénévoles qui, en 1953, font renaître la société après une cessation d'activité due à la Seconde Guerre mondiale. Elle décède en 1971 dans un accident de voiture.

*1 - La découverte des objets du tumulus 1 d'Appenwihr, en 1955, l'une des premières fouilles de Madeleine Jehl en collaboration avec Charles Bonnet. © Musée Unterlinden, Colmar (Fonds Charles Bonnet)*

*2 - Madeleine Jehl est la principale protagoniste de l'installation en 1962 des collections archéologiques dans l'ancienne cave du couvent. © Musée Unterlinden, Colmar*





3

3 - Les objets d'Appenwihr (fouille de 1955)  
après leur restauration : de la vaisselle  
métallique datant du premier âge du Fer.  
© Christian Kempf, Musée Unterlinden, Colmar



© Musée Unterlinden, Colmar (Fonds Charles Bonnet)





## Chapitre 3

# Les bâtisseurs et les entrepreneurs



**Albin Woelfelin** page 40

**Agnès de Herkenheim et Agnès de Mittelheim** page 42

**Maître Humbret et Guillaume de Marbourg** page 44

**Albrecht Schmidt** page 46

**André Kiener** page 48

**Jules Woelfflé** page 50

**Georges Lasch** page 52



# Albin Woelfelin

décès en 1236

*premier bâtisseur de Colmar*

**Bailli impérial de Frédéric II en Alsace, Albin Woelfelin a édifié des châteaux et des fortifications dans plusieurs villes alsaciennes, en particulier à Colmar.**

En tant que bailli impérial\*, Albin Woelfelin est le représentant de Frédéric II en Alsace, mais aussi le protecteur, le juge suprême, l'administrateur des biens de l'Empire et le défenseur de ses droits. Il édifie des châteaux dans la région, aux endroits stratégiques et renforce l'armée pour se protéger contre les ambitions territoriales des seigneurs. Ainsi, on le considère comme le fondateur de nombreuses villes alsaciennes : Sélestat, Kaysersberg, Mulhouse, mais aussi Colmar. Albin Woelfelin conçoit en effet la première enceinte de la ville. Les remparts sont bâtis entre 1216 et 1220.

Frédéric II le destitue en 1235. Il décède subitement en 1236.

*Ambrosius Müller, Die Stadt Collmar (Vue cavalière de Colmar), 1737, gravure au burin, Musée Unterlinden, Colmar. Crédit photo : Musée Unterlinden / Christian Kempf*



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Le château de Kaysersberg fait partie des réalisations d'Albin Woelfelin. Il est érigé en 1227, sur des terres qui dépendaient des sires de Ribeaupierre et de Horbourg.

\* Représentant du roi ou d'un seigneur dans les territoires du royaume, où il exerce par délégation un pouvoir administratif, militaire et judiciaire.





# Fondatrices du couvent des Unterlinden **Agnès de Herkenheim et Agnès de Mittelheim**

décès en 1276

**En 1232, Agnès de Herkenheim et Agnès de Mittelheim fondent le couvent des dominicaines d'Unterlinden, à Colmar.**

Vers 1230, sur le conseil du frère Walther du couvent dominicain de Strasbourg, Agnès de Herkenheim et Agnès de Mittelheim, veuves, se retirent dans un faubourg au nord-est de Colmar, appelé Sub Tilia ("Sous le tilleul"). Leur intention est d'y fonder un monastère. Elles s'installent en 1232 à côté d'une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste, au lieu-dit Ufmülin. D'autres veuves les rejoignent. Elles entreprennent un voyage à Rome pour demander au Pape d'entrer dans l'ordre des prêcheurs (les dominicains), affiliation qu'elles obtiennent en 1245. À leur retour, elles quittent le site d'Ufmülin, trop exposé face aux incursions de bandes armées, et se réinstallent en 1252 à Unterlinden. L'église y est consacrée en 1269 par le dominicain Albert le Grand. Ce couvent connaît un grand essor artistique, spirituel et économique aux 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles, puis au 15<sup>e</sup> siècle après sa réformation.

*Le cloître du Musée  
Unterlinden*



## Un modèle de piété

Catherine de Gueberschwahr, sœur d'Unterlinden et écrivaine, a consacré un chapitre à Agnès de Herkenheim dans son ouvrage *Vitae primarum sanctarum sororum de Sub Tilia in Columbaria* (lire pages 36 et 27). Voici un extrait :

« En son temps, elle fut pour notre communauté un modèle de piété et un miroir de sainteté : elle répandit le parfum des fleurs de ses vertus et de sa bonne renommée et, par ses paroles et son exemple, elle exerça un merveilleux rayonnement. »

### Vrai ou faux ?

**Dans un couvent, les religieuses vivaient en communauté.**

**Vrai !** Les moniales se consacraient à la prière, aux études religieuses et à l'aide aux plus démunis.

### ET ENSUITE ?

Avec la Révolution française, la communauté des dominicaines d'Unterlinden est dissoute et ces dernières quittent le couvent. En 1993, les bâtiments deviennent propriété de la Ville de Colmar. Le couvent est transformé en musée au milieu du 19<sup>e</sup> siècle.





# Concepteurs... Maître Humbret

première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle

**On attribue à ces deux architectes du Moyen Âge la conception de la Collégiale Saint-Martin, bâtiment emblématique et incontournable du patrimoine colmarien construit entre 1240 et 1360-1370.**

Maître Humbret est considéré comme le premier maître d'œuvre de la Collégiale Saint-Martin et aurait été actif dans les années 1230-1240. Le chantier débuta par le transept, partie coupant à angle droit la nef principale pour donner à l'église une forme de croix. Il a laissé son nom et une silhouette sculptée dans la voussure extérieure gauche du portail sud (portail Saint-Nicolas). Il porte une équerre, qui est son symbole. Il semble également avoir travaillé sur le chantier de la Cathédrale de Strasbourg et en Champagne.



**1,2,3** - La silhouette sculptée de Maître Humbret sur le portail sud

transept



# ...de la Collégiale Guillaume de Marbourg

mort en 1366

Cet architecte serait l'auteur du chœur gothique de la Collégiale Saint-Martin, un chœur constitué d'une ceinture de chapelles, entrepris après le milieu du 14<sup>e</sup> siècle. On lui attribue par ailleurs la conception de la chapelle Saint-Jean de l'église Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg. Dans cette église était conservée jadis sa pierre tombale. Cette dernière montrait l'architecte en bas-relief, avec une longue chevelure, une robe sans plis, tenant le compas et l'équerre.



Collégiale Saint-Martin

## La Collégiale Saint-Martin : une brève histoire...

### 1234

Un chapitre de chanoines est créé à Colmar. Ils entreprennent la construction d'une nouvelle église, à l'endroit où se trouvait une basilique de style roman.

### 1240-1365 (environ)

Il faut plus d'un siècle pour édifier la Collégiale, un bâtiment de style gothique. Deux tours étaient prévues, mais seule la tour nord est érigée.

### Mai 1572

Un incendie détruit une partie de la charpente et le sommet de la tour sud. Après trois ans de travaux, la tour est dotée d'un nouveau toit en forme de bulbe surmonté d'un lanterneau.

### 1790-1801

À la suite de la suppression du chapitre de chanoines, Colmar devient le siège de l'évêché constitutionnel du Haut-Rhin. La Collégiale devient alors une Cathédrale jusqu'en juillet 1801.

### 1840

La Collégiale Saint-Martin est inscrite au titre des monuments historiques, sur la première liste de protection du patrimoine français instaurée par Prosper Mérimée.

### 1884-1911

La première grande campagne de restauration de l'édifice se déroule à cette période, suivie par plusieurs autres campagnes au cours du 20<sup>e</sup> siècle.

### 2024

Un important chantier de restauration de la Collégiale, qui doit durer 6 ans, est lancé.





# Architecte de la Renaissance Albrecht Schmidt

mort le 5 décembre 1612

**Les édifices attribués à cet architecte sont bien connus des Colmariens : la Maison des Arcades, la Maison des Têtes et la Maison des Chevaliers de Saint-Jean.**

Albrecht Schmidt est né à Stuttgart et mort à Colmar le 5 décembre 1612. Établi à Colmar en tant que maître tailleur de pierre, il est reçu bourgeois en 1592. La même année, le 3 juillet, il épouse Anna Hütt à Colmar. Mettant en œuvre ses compétences d'architecte, il réalise certaines des maisons les plus emblématiques de Colmar : la Maison des Arcades, située au 11 Grand'rue, qui date de 1606 et est inscrite sur la liste supplémentaire des monuments historiques depuis 1929.



On lui attribue aussi la Maison des Chevaliers de Saint-Jean, rue Saint-Jean, de 1608 (monument historique depuis 1903) et la Maison des Têtes, au 19 rue des Têtes, de 1609 (monument historique depuis 1898). Citons aussi le gymnase protestant, construit en 1601-1602, qui fut démoli en 1864.

*La Maison des Têtes*



## JETEZ UN ŒIL

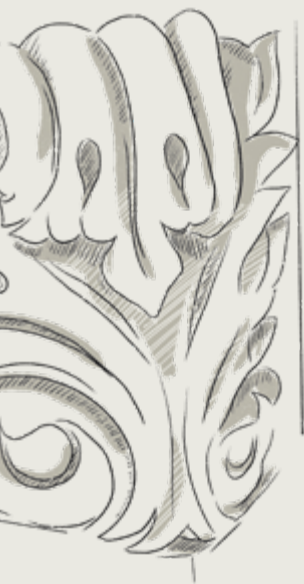
L'architecture de la Maison des Chevaliers de Saint-Jean n'est pas sans rappeler celle des palais vénitiens, avec sa galerie d'arcades cintrées sur deux étages, surmontée d'une balustrade en pierre.

*La Maison des chevaliers de Saint-Jean*

## Quiz

**De combien de mascarons (ou "têtes") est composée la façade de la Maison des Têtes ?**

- ☐ 38
- ☐ 106
- ☐ 332



La Maison des Arcades



# André Kiener

21 avril 1859 – 26 août 1928

industriel

**L'industriel reprend en 1880 les établissements A. Kiener & Cie. Ses initiatives permettent l'essor et le développement de ce vaste complexe manufacturier textile.**

Né à Colmar, André Kiener suit des études à l'École de filature et de tissage de Mulhouse, et effectue un stage pratique dans la manufacture dirigée par son oncle à Éloyes dans les Vosges. En 1880, à l'âge de 21 ans, il prend la tête des établissements A. Kiener & Cie à la suite de son père. La manufacture textile familiale a été fondée en 1829 (dans le secteur du Grillenbreit actuellement). En 1886, un incendie ravage

une partie des ateliers, mais l'entreprise est reconstruite et agrandie. André Kiener entreprend de transformer l'entreprise, à l'origine consacrée au tissage du coton, en filature de laine. Il intègre les nouveautés technologiques de l'époque : construction d'une teinturerie et d'un atelier d'apprêt (1897), d'une filature de laine peignée (1902), d'un peignage, d'un retordage et d'une filature de laine cardée (dans les années 1920).

L'usine devient alors une usine intégrée, c'est-à-dire que la laine brute y est traitée jusqu'au tissu fini. Cette manufacture fait de Colmar un centre industriel incontournable dans la région.

*Vue aérienne de l'usine Berglas-Kiener dans les années 1970 (DR / Archives municipales de Colmar)*

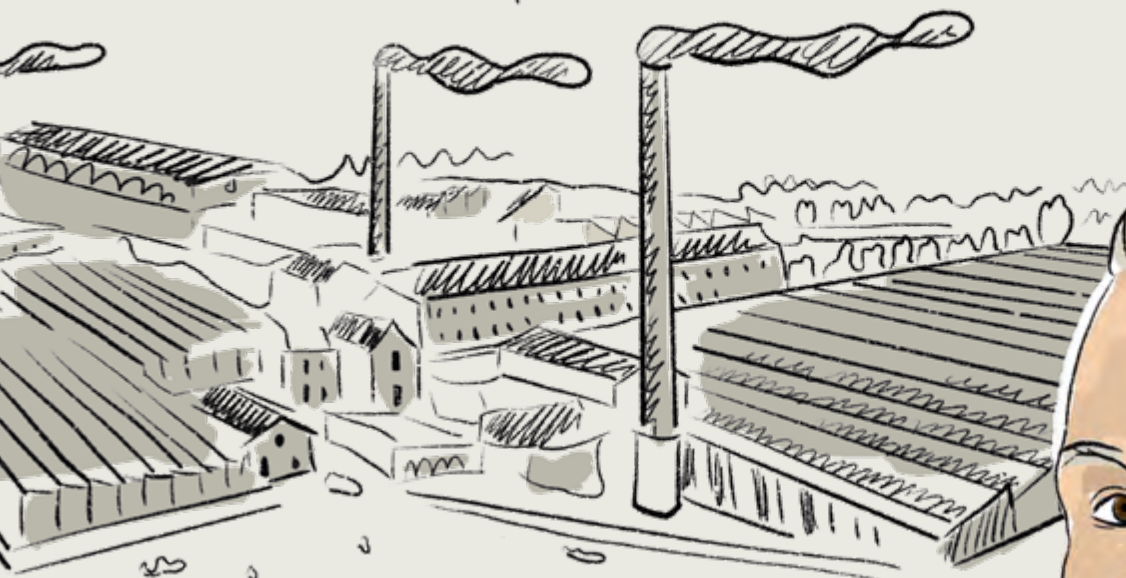
*Ouvrière de l'usine Berglas-Kiener dans les années 1970*

André Kiener s'illustre également dans la vie politique. Il entre au conseil municipal de Colmar en 1896 et devient adjoint au Maire en 1902, poste qu'il garde jusqu'en 1908. Il prend la présidence de la Chambre de commerce et d'industrie de Colmar en 1905 et le reste jusqu'à son décès. Il est aussi élu à la Chambre haute du Landtag (parlement territorial) d'Alsace-Lorraine en 1911.

L'industriel décède en 1928, deux ans après l'inauguration du nouvel hôtel de la Chambre de commerce, dont il avait décidé de la construction.



# TISSAGE MÉCANIQUE DE LAINE ET DE SOIE



## LE SAVIEZ-VOUS ?

À la fin des années 1920, la manufacture Kiener comptait 3 000 employés.

*A. Kiener & C<sup>ie</sup>*

## Et ensuite ?

Après le décès d'André Kiener, ses fils Jean-Jacques et André reprennent l'entreprise. Puis, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Alexandre, Max et Alfred Berglas entrent au capital de la société, qui devient "Manufacture Berglas-Kiener" en 1959. Arrivent ensuite d'importantes difficultés économiques qui mènent à des plans de redressement puis à la liquidation judiciaire de l'entreprise en 1995.

Dans le secteur du Grillenbreit, les bâtiments ont été transformés et accueillent aujourd'hui un campus de l'Université de Haute-Alsace, la salle de musiques actuelles Le Grillen, un pôle sportif, un centre de formation, les archives municipales, etc.





# Promoteur de la choucroute

# Jules Woelfflé

6 octobre 1899 – 28 octobre 1981

**Jules Woelfflé a créé la première unité de fabrication industrielle de la choucroute. Il a également co-fondé la section colmarienne de la Croix-Rouge.**

Né à Colmar, Jules Woelfflé a commencé son parcours professionnel à la tête d'un commerce de primeurs dans la rue Saint-Guidon. Loin de faire chou blanc, son commerce prend même de l'envergure. En 1928, dans la rue des Jardins, Jules Woelfflé crée alors la première unité industrielle de fabrication industrielle de la choucroute puis, quelques années plus tard, de moutarde. L'entreprise est transférée par la suite dans la rue de la Semm. C'est l'une des plus importantes de la région, après 1945.

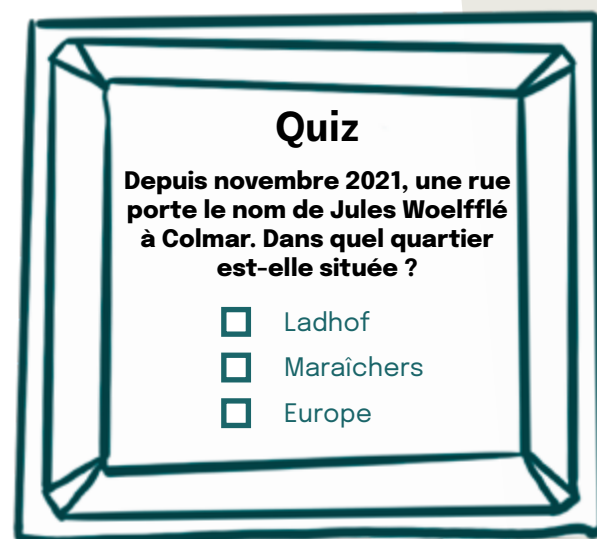
Jules Woelfflé a par ailleurs présidé le Syndicat des fabricants de choucroute d'Alsace-Lorraine et la Fédération nationale. Aux côtés de la Ville de Colmar, il organise la première Journée de la choucroute qui se tient le 19 septembre 1954. Cette dernière fait la promotion de la production de la choucroute dans le Haut-Rhin.

Elle se déroule d'abord sur la place Rapp avant d'investir le Parc des expositions de 1974 à 1995, date de la dernière édition. L'histoire retient également son engagement associatif et humanitaire. Bénévole à la Croix-Rouge dès 1924, il co-fonde la section colmarienne de l'association.

En 1939, Jules Woelfflé crée également le service des ambulances de Colmar, qui s'est illustré au cours des combats de la libération de la Poche de Colmar.

Décédé en 1981, Jules Woelfflé a contribué au rayonnement de la gastronomie alsacienne et a marqué Colmar de son empreinte.

1,2 - La rue Jules Woelfflé



## Quiz

**Depuis novembre 2021, une rue porte le nom de Jules Woelfflé à Colmar. Dans quel quartier est-elle située ?**

- ☐ Ladhof
- ☐ Maraîchers
- ☐ Europe







# Créateur de la Foire aux vins Georges Lasch

28 septembre 1901 – 15 mai 1963

**Secrétaire général de la Chambre de commerce et d'industrie de Colmar, Georges Lasch a été à l'origine de la Foire régionale des vins d'Alsace.**

Né à Strasbourg, Georges Lasch est diplômé en droit allemand. Il devient secrétaire de la Chambre de commerce et d'industrie de Colmar à partir de 1921 puis secrétaire général en 1924. En 1935, il entre au Conseil municipal de la ville.

Georges Lasch joue un rôle essentiel dans la construction de l'Hôtel de la Chambre de commerce et d'industrie, qui débute en 1929, et des entrepôts du port du canal de Colmar, en 1933.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Georges Lasch impulse la création de la Foire régionale des vins d'Alsace, dont le but est de relancer la filière viticole alsacienne. Cet événement se déroule d'abord, de 1948 à 1967, en plein centre-ville de Colmar avant de prendre ses quartiers au Parc des expositions et de devenir la Foire aux vins d'Alsace, un événement incontournable qui rayonne aujourd'hui dans la France entière.

Au tournant des années 1960, Georges Lasch a été le promoteur du port rhénan de Colmar-Neuf-Brisach, équipement

structurant pour le transport de marchandises, mais aussi de l'aire touristique de ce port et de la zone industrielle de Biesheim-Kunheim. En somme, par ses actions Georges Lasch a impulsé un essor économique dans le centre de l'Alsace.



RUE  
**GEORGES LASCH**  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL  
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE  
ET D'INDUSTRIE DE COLMAR  
DE 1921 A 1963







## Chapitre 4

# Les résistants et les militaires



**Jean Roesselmann** page 56

**Lazare de Schwendi** page 58

**Jean Rapp** page 60

**Armand Joseph Bruat** page 62

**Marie-Antoinette Lix** page 64

**Paul-Jacques Kalb** page 66

**Andrée Borocco-Jess**

**et Edmond Borocco** page 68



# Jean Roesselmann

vers 1200 – 1262

*le premier héros*

**Prévôt de Colmar, Jean Roesselman s'est battu pour défendre la ville et son indépendance face aux velléités de l'évêque de Strasbourg.**

Son nom a traversé les siècles. Fils de cordonnier, Jean Roesselmann est prévôt de Colmar au milieu du 13<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire son administrateur. En 1260, il est destitué par la noblesse locale gagnée à l'évêque de Strasbourg, qui convoitait la ville. Mais il n'en reste pas là. Contraint de prendre la fuite, il revient l'année suivante, caché dans un tonneau, pour libérer la ville. Il est aidé dans cette entreprise par Rodolphe de Habsbourg, le futur empereur du Saint-Empire romain germanique.

Deux ans plus tard, l'évêque Walter de Geroldseck tente une nouvelle incursion pour s'emparer de Colmar. Jean Roesselmann défend victorieusement la ville, mais meurt dans les combats. Il est depuis considéré comme le premier héros de la ville.

La fontaine  
Roesselmann

## La fontaine Roesselmann

En 1888, la Ville commande à Auguste Bartholdi une statue de Roesselmann, pour rendre hommage à son héros. Mais le statuaire choisit de lui donner les traits d'une autre personnalité illustre, Hercule de Peyerimhoff, maire de Colmar de 1855 à 1877. Ce dernier a été destitué de ses

fonctions pour avoir refusé de se soumettre aux autorités allemandes, qui contrôlaient le territoire depuis l'annexion de 1870. Installée place des Six-Montagnes-noires, la statue, se dressant au sommet d'une fontaine, permet de se remémorer le destin de ces deux figures colmariennes.





*Modèle en plâtre de la statue  
de la fontaine Roesselmann,  
conservé au Musée Bartholdi*





# *Chevalier et conseiller des empereurs* **Lazare de Schwendi**

1522 – 27 mai 1583

**Lazare de Schwendi, homme de guerre, a été au service des empereurs Charles Quint et Ferdinand I<sup>er</sup> et a participé à plusieurs campagnes militaires.**

Lazare de Schwendi est né à Mittelbiberach, en Allemagne, d'une liaison entre Ruhland de Schwendi, un noble, et sa servante Appolonie Wencken. Légitimé en 1524, il est confié à la ville impériale de Memmingen qui en assure la tutelle à la mort de son père, en 1525. Lazare de Schwendi étudie à l'université de Bâle, à la Haute école de Strasbourg et à Paris.

Il entre au service de Charles Quint, empereur du Saint-Empire romain germanique, à l'âge de 24 ans. Le soldat participe aux campagnes sur le Danube et en Saxe contre l'Empire ottoman et à diverses missions diplomatiques.

En 1552, il devient chevalier et est nommé châtelain de Brisach. En 1563, il commence à servir l'empereur Ferdinand I<sup>er</sup>, qui a succédé à Charles Quint. Il participe en tant que commissaire des guerres à une campagne menée en Hongrie au cours de laquelle il attaque la forteresse de Tokay. Selon la légende, il aurait ramené le cep de la vigne de Tokay, qu'il aurait ensuite implanté en Alsace.

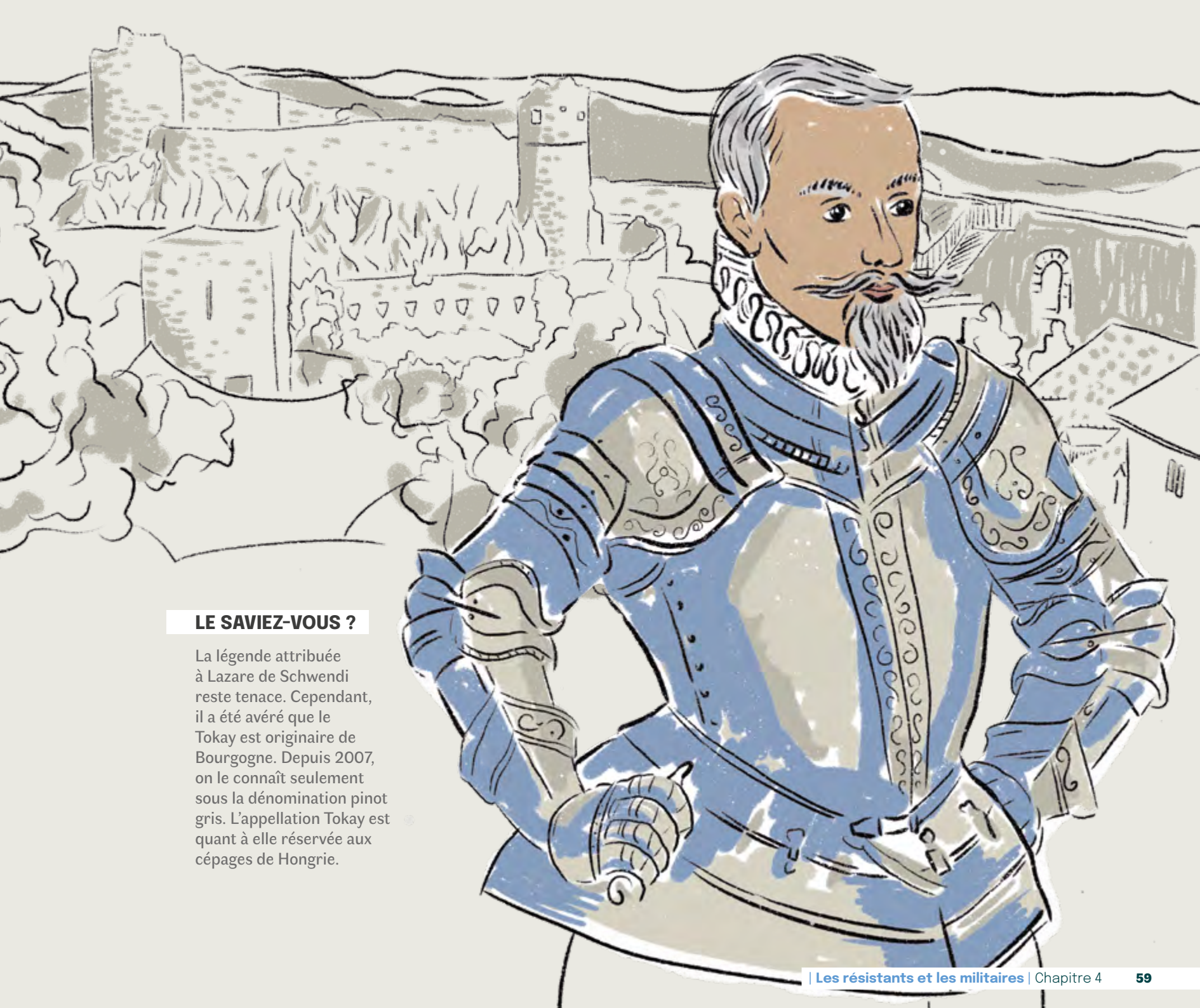
*La statue représentant Schwendi*

En 1568, Lazare de Schwendi est nommé baron de Hohlandsbourg et devient un an plus tard seigneur de Kirchhofen, où il meurt à 61 ans.

## **La fontaine Schwendi**

Le célèbre sculpteur colmarien Auguste Bartholdi a représenté le chef de guerre brandissant un cep de vigne. Datée de 1898, cette statue agrémentée d'une fontaine est située sur la place de l'Ancienne douane. Le monument est détruit en 1943 par les Allemands et échappe de peu à la fonte. Elle est remise en place en 1954, sur une nouvelle fontaine.





### LE SAVIEZ-VOUS ?

La légende attribuée à Lazare de Schwendi reste tenace. Cependant, il a été avéré que le Tokay est originaire de Bourgogne. Depuis 2007, on le connaît seulement sous la dénomination pinot gris. L'appellation Tokay est quant à elle réservée aux cépages de Hongrie.



# Général de Napoléon Jean Rapp

27 avril 1771 – 8 novembre 1821

**Au cœur de Colmar, une statue monumentale immortalisant ses traits et sa démarche domine la place qui porte son nom. Le militaire Jean Rapp, né à Colmar, s'est illustré pendant les guerres napoléoniennes.**

Considéré comme un "héros" des guerres napoléoniennes, Jean Rapp est né à Colmar. Il étudie au gymnase protestant dans l'optique de devenir pasteur. Cependant, il opte pour une carrière militaire et s'engage dans le régiment des Cévennes dès 1788. Il devient aide de camp du général Dessaix (général ayant servi dans les armées de la Révolution) et suit ce dernier dans les campagnes d'Italie et d'Égypte, où il est nommé colonel.

Après la mort du général Dessaix en 1800, Jean Rapp devient l'aide de camp du général Bonaparte. Il fait preuve d'un grand courage et s'illustre dans de nombreuses batailles, notamment la bataille d'Austerlitz en 1805. De 1807 à 1814, il occupe le poste de gouverneur de Dantzig. Il devient comte d'Empire (titre donné aux serviteurs du régime napoléonien) en 1809. Jean Rapp est blessé dans le cadre de la campagne de Russie en 1812. Il est contraint de capituler le 29 novembre 1813.

Fait prisonnier, il ne peut revenir en France qu'après le départ de Napoléon pour l'île d'Elbe. Après les Cent-Jours et l'abdication de l'Empereur, Jean Rapp est fait pair de France et chambellan du roi par Louis XVIII, sous la Restauration. Six mois après la mort de Napoléon I<sup>er</sup>, Jean Rapp décède à son tour, d'un cancer de l'estomac.

*Le Monument Rapp, sur la place éponyme à Colmar*

## Le Monument Rapp

Cette statue monumentale a été réalisée en 1854 par Auguste Bartholdi, alors âgé de 20 ans. Après un passage par les Champs-Élysées et l'Exposition universelle de Paris, elle prend sa place à Colmar en 1856. En septembre 1940, elle est mise à terre par l'occupant nazi, puis restaurée et remise en place après la libération.



## Quiz

**Jean Rapp est né dans un fameux bâtiment colmarien, où son père travaillait comme concierge.  
Quel est ce bâtiment ?**

- ☐ Le Corps de garde
- ☐ Le Koïfhus
- ☐ La gare de Colmar

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Jean Rapp est inhumé au cimetière du Ladhof à Colmar. Son cœur a été déposé dans un mausolée à l'église Saint-Matthieu qu'il fréquentait dans sa jeunesse.

A Colmar, son nom a été donné à la grande place emblématique dans le prolongement du Champ-de-Mars, mais aussi à une ancienne caserne militaire (reconvertie en pôle d'activités tertiaires). Par ailleurs, une avenue porte son nom dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Réponse : Le Koïfhus





# Armand Joseph Bruat

26 mai 1796 – 19 novembre 1855

*amiral de France*

**Officier de marine, Armand Joseph Bruat a été élevé au rang d'amiral au cours de sa carrière. Après sa mort, Auguste Bartholdi a réalisé un monument le représentant.**

Né à Colmar, Armand Joseph Bruat fréquente le collège de Thann puis l'École centrale du Haut-Rhin. Il entre en 1811 à l'École spéciale de la Marine à Brest. Il sert ensuite sur différents vaisseaux. En 1827, la bataille de Navarin, contre la flotte ottomane, lui donne l'occasion de se distinguer. Capitaine de vaisseau en 1838, il est nommé gouverneur des îles Marquises. Il déjoue les intrigues anglaises et parvient à imposer le protectorat français sur Tahiti et ses îles.

En 1848, le gouvernement de la Deuxième République le nomme préfet maritime de Toulon puis gouverneur général des Antilles.

Il reçoit en 1853 le commandement en chef de l'escadre Atlantique, puis de la flotte française en Mer noire l'année suivante. Napoléon l'élève à la dignité d'amiral de France, titre attribué pour des services militaires exceptionnels, à la suite de la conquête du port de Kinbourn en 1855, dans le cadre de la guerre de Crimée.

Au cours de son voyage retour en France, il décède du choléra en rade de Messine (Italie).

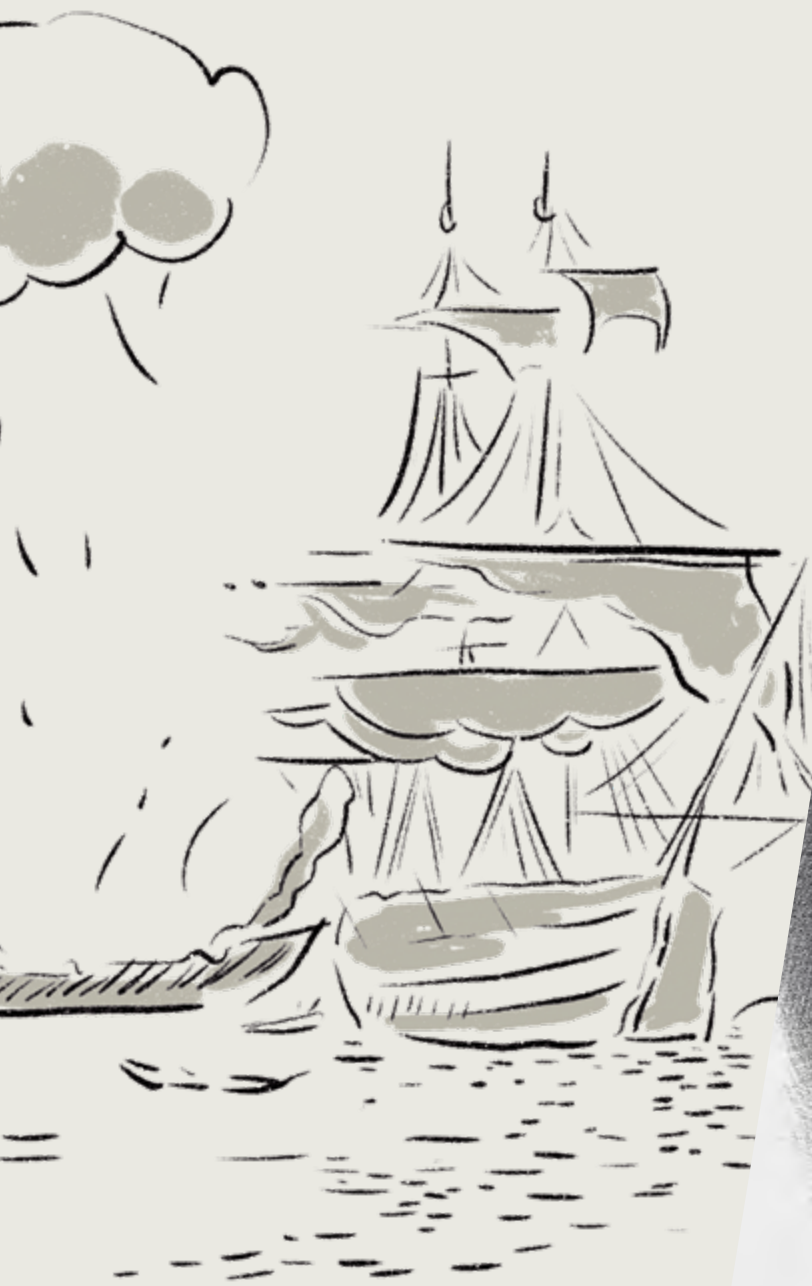
*Le Monument Bruat*

## Le Monument Bruat

Réalisée par Bartholdi et inaugurée le 21 août 1864, la statue monumentale représentant l'amiral est située dans le parc du Champ-de-Mars, à l'intersection des allées. Quatre figures sont disposées autour du bassin de la fontaine et représentent l'Afrique, l'Amérique, l'Asie et l'Océanie, évoquant les

différents océans du globe que l'amiral a parcourus. En septembre 1940, le monument est renversé par l'occupant nazi. Il est restauré en 1958 par l'architecte Michel Porte qui érige un nouveau bassin. Les représentations actuelles des continents sont l'œuvre du sculpteur Gérard Choain.







# La vaillante combattante Marie-Antoinette Lix

31 mai 1839 – 14 janvier 1909

**Native de Colmar, Marie-Antoinette Lix a mené une glorieuse carrière militaire. Elle s'est engagée auprès des Polonais en 1863 et, en France, a combattu les Prussiens en 1870.**

Marie-Antoinette Lix, née à Colmar, reçoit une éducation militaire de la part de son père, ancien grenadier à cheval. Il lui enseigne l'équitation et le maniement des armes. Elle fréquente ensuite l'institution des sœurs de la Divine Providence à Ribeauvillé. Après avoir obtenu son diplôme d'institutrice, Marie-Antoinette Lix entre au service d'une famille polonaise à Sycz.

Son savoir-faire militaire est mis en œuvre à l'occasion de l'insurrection polonaise contre la domination russe en 1863. Au fil des combats, Marie-Antoinette Lix (surnommée "Michel le Sombre" par les soldats) devient lieutenant des Uhlans (cavaliers armés) dans l'armée polonaise. Elle est malgré tout capturée par les Russes puis expulsée vers la Prusse. A Dresde, elle suit des cours de médecine et décroche un diplôme d'infirmière de la Croix-Rouge. La Colmarienne retourne en France en 1865.

Son engagement continuera avec la guerre qui oppose la France à la Prusse à partir de juillet 1870. À la suite de la défaite de Sedan le 2 septembre, Antoinette Lix décide de prendre les armes. Désignée lieutenant des francs-tireurs de Lamarche, elle participe à la défense du département des Vosges et de Langres (Haute-Marne).

À sa retraite, elle s'installe à Paris, entame une carrière littéraire, publiant notamment 4 romans. Antoinette Lix, reconnue et décorée pour sa bravoure, s'éteint en 1909 à l'hospice de Saint-Nicolas-de-Port en Meurthe-et-Moselle.



DR/ Archives  
municipales de la  
Ville de Colmar

*Une plaque est apposée  
sur la façade du 76a Grand'rue,  
maison natale d'Antoinette Lix.*

## "TONY"

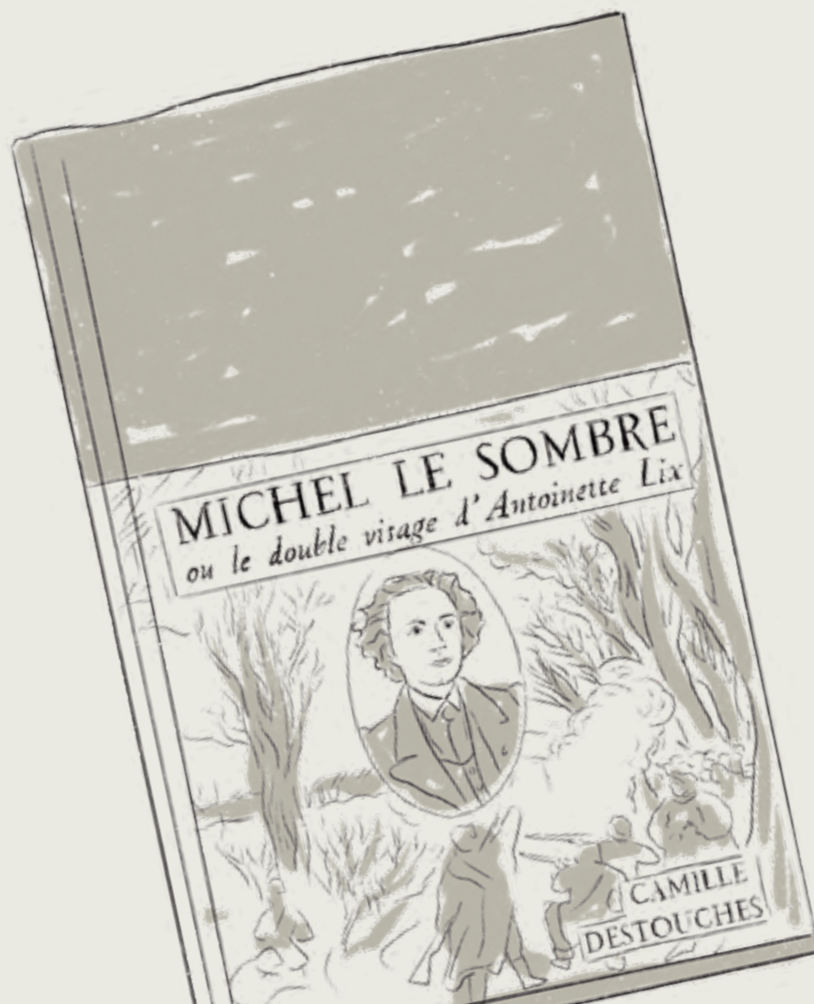
Voici le surnom donné à Antoinette Lix par son père, Antoine Lix. Elle signe d'ailleurs ses romans "Tony Lix".



## Le courage en action

Au moment de l'insurrection polonaise en 1863, Antoinette Lix est gouvernante chez la famille Łubieński. Quand le comte doit fuir, elle prend la direction du domaine qui devient petit à petit un hôpital pour les Polonais. Antoinette Lix y soigne les blessés. Un jour, la comtesse reçoit une information

selon laquelle un bataillon du général polonais Boncza tombera dans une embuscade le lendemain. N'écoutant que son courage, Antoinette Lix rejoint le camp du général dans la nuit. Elle encourage les Polonais à se battre, qui chargent les rangs cosaques et réussissent à éviter la déroute.





# Paul-Jacques Kalb

19 août 1898 – 7 août 1964

*alias "Jacques d'Alsace"*

**Avocat aux compétences reconnues, Paul-Jacques Kalb est une figure de la Résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale.**

Né à Wiesbaden en Allemagne, Paul-Jacques Kalb effectue des études secondaires à Zurich. En 1917, à l'âge de 19 ans, il s'engage dans l'armée française comme volontaire. Il finit la Première Guerre mondiale avec le grade de sous-lieutenant. Il effectue ensuite des études de droit à la faculté de Strasbourg et s'installe comme avocat à Colmar. Ses grandes compétences lui valent, en particulier, d'être élu bâtonnier pour 1955-1957.

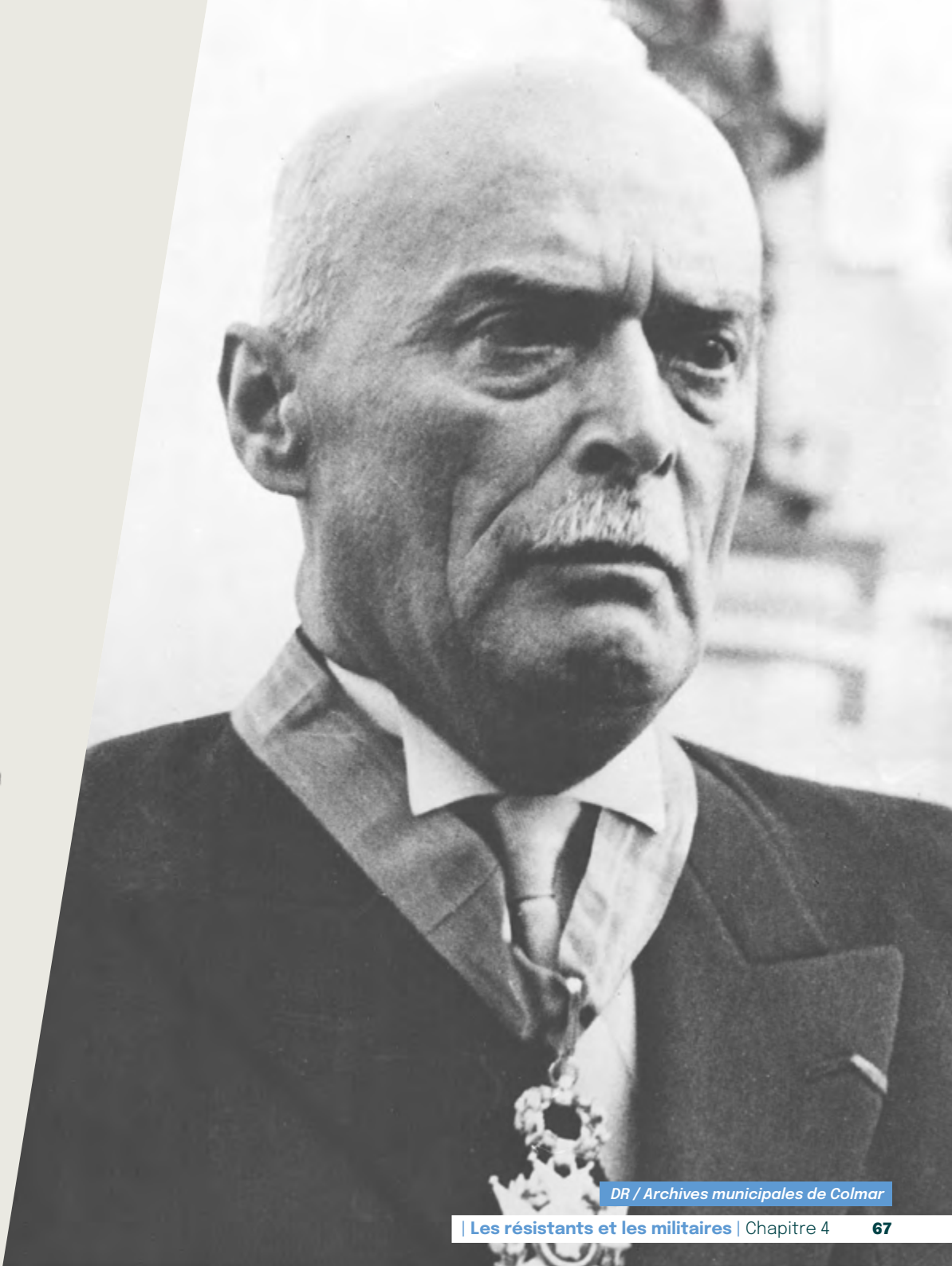
Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, il se replie à Toulouse puis à Lyon. Dans cette ville, il crée le Service des expulsés et réfugiés non rapatriables d'Alsace et de Lorraine. En contact avec la Résistance alsacienne, il aide par ailleurs les fugitifs à gagner la France libre et l'Afrique du nord. Fin 1942, la zone libre est envahie par les Allemands. Paul-Jacques Kalb se rend alors clandestinement à Londres sous le nom de "Jacques d'Alsace".

En Angleterre, Paul-Jacques Kalb devient l'un des porte-parole de la France combattante à la radio, incarnant la voix de l'espoir. En compagnie du général Charles de Gaulle, il gagne Alger en 1943. Et, au sein du gouvernement provisoire, s'occupe des affaires d'Alsace-Moselle.

À la fin janvier 1945, rentré à Paris, il est convoqué par le général de Lattre de Tassigny à son quartier général. Ce dernier commande la Première armée française qui s'apprête à libérer Colmar. En février, Paul-Jacques Kalb entre aux côtés du général libérateur à Colmar, où il est décoré et promu commandant.

Après la guerre, il reprend ses activités d'avocat et est élu au conseil municipal de Colmar en 1945. Il devient adjoint au maire à partir de 1947 jusqu'à son décès.





DR / Archives municipales de Colmar



# *Résistants infatigables* **Andrée Borocco-Jess**

24 septembre 1920 – 30 octobre 2010

**Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les Colmariens Andrée Borocco-Jess et Edmond Borocco ont refusé de se soumettre à l'occupant nazi et ont œuvré dans la Résistance.**

Andrée Borocco-Jess est une grande figure de la Résistance colmarienne, tout comme son mari, Edmond Borocco (lire ci-contre), et son beau-frère Robert Borocco. Née à Colmar, Andrée Borocco-Jess est la fille de l'imprimeur lithographe Albert Jess. Après des études à l'École industrielle de Mulhouse, elle seconde son père à l'imprimerie familiale située route de Rouffach.

Quand la guerre éclate, dès l'âge de 19 ans, elle s'engage dans la Résistance. Au sein du réseau militaire de renseignement des Forces françaises combattantes Kléber-Uranus (dirigé par Robert Borocco pour le secteur de Colmar), elle se spécialise dans la confection de faux papiers, aide les passeurs et fournit de précieux renseignements sur l'aviation allemande aux informateurs et membres de réseau. Elle épouse Edmond Borocco en juillet 1941, avec qui elle dirige l'imprimerie familiale.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Andrée Borocco-Jess est la première femme médaillée de la Résistance dans le Haut-Rhin. Une décoration qu'elle reçoit des mains du général de Lattre de Tassigny sur la place Rapp à Colmar en février 1945. Après la guerre, elle préside pendant 20 ans l'Union départementale des médaillés de la Résistance.





# Edmond Borocco

3 août 1911 – 13 juillet 1990

Au début de la Seconde Guerre mondiale, le Colmarien rejoint le corps expéditionnaire des chasseurs alpins en Norvège et participe à la bataille de Narvik. Il s'engage dans la Résistance à son retour en Alsace. Il fabrique des faux papiers pour les prisonniers et les Alsaciens réfractaires. Il aide à loger les fugitifs en particulier à Zimmerbach, où officie l'abbé Paul Vuillemin, chef du réseau de Résistance dans la vallée de Munster. Il rejoint ensuite le réseau de renseignements Uranus-Kléber des Forces françaises combattantes.

Arrêté par la Gestapo en décembre 1942, Edmond Borocco est jugé à Strasbourg en novembre 1943 et passe plusieurs mois en prison à Offenbourg (Allemagne). Par la suite, il échappe à une nouvelle arrestation et s'évade en Suisse, caché sous un wagon de charbon. Il rejoint le Groupe mobile d'Alsace Suisse et la Première armée française. Le résistant s'illustre alors pendant les combats de libération de l'Alsace.

Après la libération, dès septembre 1945, Edmond Borocco entre au conseil municipal de Colmar. Élu député du Haut-Rhin pour la circonscription de Colmar-Ribeauvillé en septembre 1958, il reste à ce poste jusqu'en 1973.





## Chapitre 5

# Les personnalités politiques



**Hercule de Peyerimhoff** page 72

**Camille Schlumberger** page 74

**Joseph Lehmann** page 76

**Edouard Richard** page 78

**Joseph Rey** page 80

**Edmond Gerrer** page 82

**Gilbert Meyer** page 84



# Le Maire à l'héritage tenace

# Hercule de Peyerimhoff

1809-1890

**Pendant le mandat de Marie Hercule Jean-Baptiste de Peyerimhoff, Maire de 1855 à 1877, Colmar a connu une modernisation et un embellissement.**

Hercule de Peyerimhoff, né à Colmar, effectue sa scolarité dans un collège jésuite de Fribourg, en Suisse. Au fil des changements de régimes du 19<sup>e</sup> siècle, il occupe différentes fonctions militaires et politiques. Pendant la Restauration (régime politique établi après le Premier Empire), il est sous-lieutenant dans la garde suisse (régiment d'infanterie suisse ayant servi les rois de France) de Charles X. Il est ensuite capitaine de la garde nationale de Colmar et conseiller de Préfecture après la révolution de 1848, sous la Deuxième République.

En 1855, sous le Second Empire, il est nommé Maire de Colmar par le préfet du Haut-Rhin, avant d'occuper également le poste de conseiller général à partir de 1861.

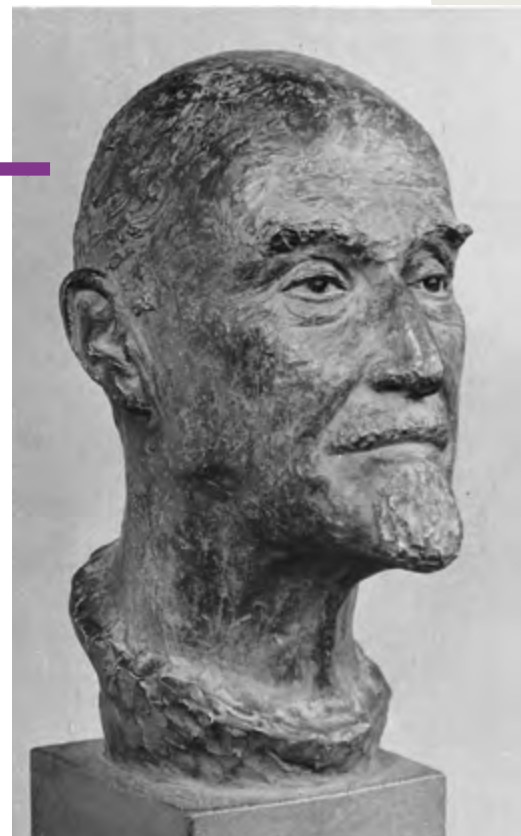
Pendant son mandat de 22 ans, Peyerimhoff mène de nombreux chantiers d'agrandissement, d'embellissement et de modernisation à Colmar. Cela passe par la construction de bâtiments

aujourd'hui emblématiques : la cour d'assises, la manufacture des tabacs, ou encore la Préfecture (rue Messimy). Les agents de la Préfecture s'installent dans leurs nouveaux locaux en 1866, permettant aux services de la Mairie de prendre possession de l'ancien hôtel de Pairis (rue des Clefs). Le canal de Colmar est inauguré en 1864, et le marché couvert est mis en service l'année suivante.

Par ailleurs, la ville s'embellit de nouvelles statues commandées à Auguste Bartholdi, comme celles du Petit vigneron ou de l'amiral Bruat, inaugurée en 1864.

En 1871, l'Alsace est annexée par l'Empire allemand. Mais Peyerimhoff refuse de se plier à certaines exigences des autorités allemandes, qui le destituent de son poste de maire le 12 janvier 1877.

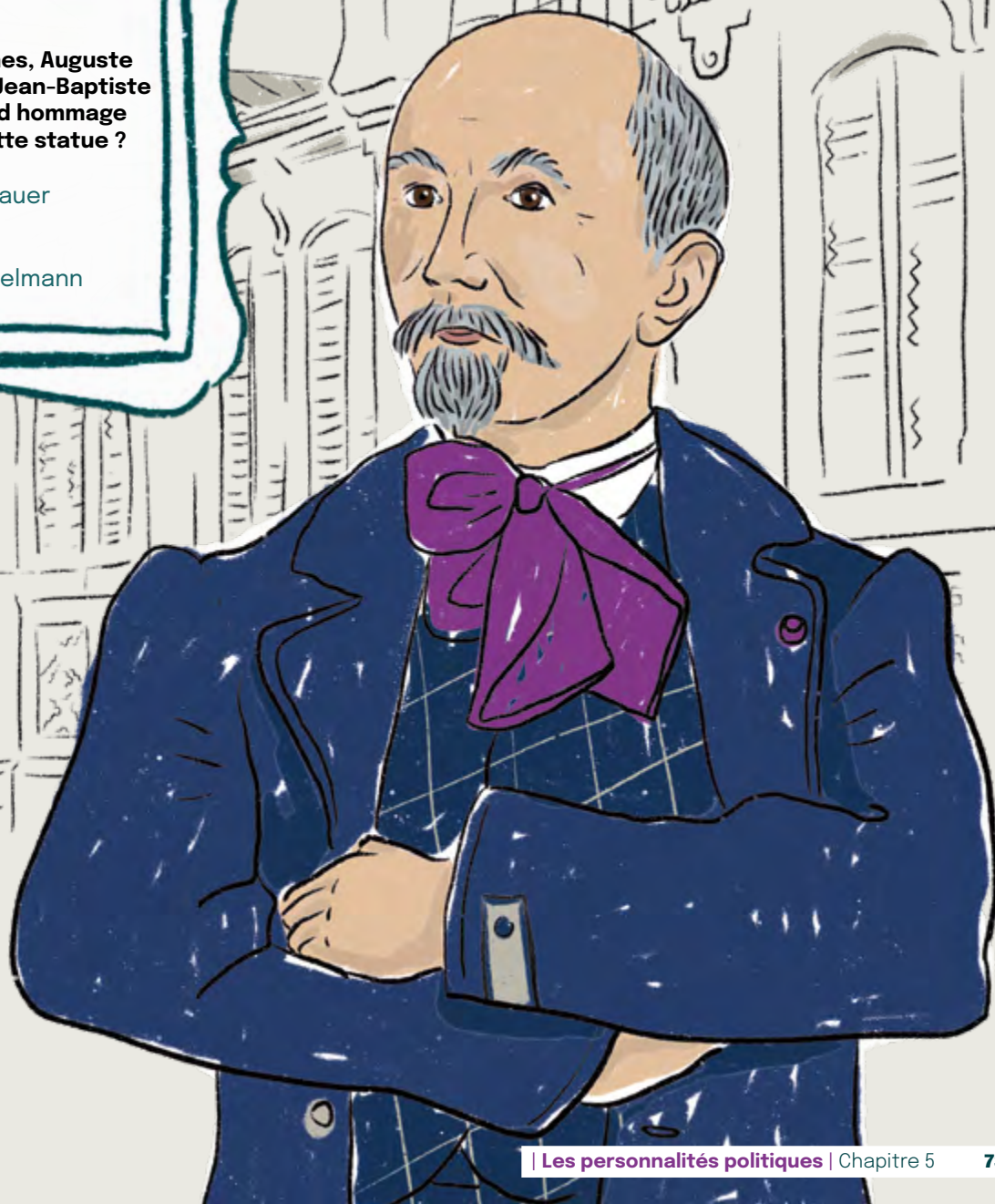
DR/ Archives  
municipales de Colmar



## Quiz

Pour l'une de ses statues colmariennes, Auguste Bartholdi a représenté Marie Hercule Jean-Baptiste de Peyerimhoff. Or, cette œuvre rend hommage à une autre personne. Quelle est cette statue ?

- ☐ Le Monument à Martin Schongauer
- ☐ Le Monument Pfeffel
- ☐ Le Monument au prévôt Roesselmann





# Camille Schlumberger

1831-1897

*magistrat et Maire*

**Procureur général à la Cour d'appel et Maire de Colmar de 1880 à 1896, Camille Schlumberger a permis l'extension de la ville vers le sud.**

Issu d'une famille d'industriels, Camille Schlumberger est né à Mulhouse en 1831. L'homme s'oriente vers une carrière juridique. Après des études de droit dans les facultés de Strasbourg et de Toulouse, il entre au tribunal de première instance de Wissembourg puis à celui de Colmar. Il devient ensuite conseiller puis procureur général à la Cour d'appel du Haut-Rhin.

Il occupe la fonction de Maire de Colmar pendant 16 ans, à partir de 1880. Conseiller général du Haut-Rhin, il siège aussi à la Délégation d'Alsace-Lorraine (Landesausschuss) à Strasbourg.

Son mandat de maire est marqué par la construction des quartiers résidentiels au sud de la ville, et par l'embellissement des avenues et places publiques. En particulier, dans un petit parc situé à proximité de la Cour d'appel, est érigé de 1884 à 1886 un imposant château d'eau de style néo-médiéval.

Camille Schlumberger démissionne de son poste le 27 juillet 1896 pour cause de maladie. Il décède en 1897.

## VITICULTURE

Également président de la Société d'horticulture et de viticulture de Colmar, fondée en 1869, Camille Schlumberger pose les premiers jalons de l'Institut viticole de la Ville de Colmar, créé en 1895 et baptisé Institut Oberlin en 1898. Un institut destiné à développer les techniques et la recherche sur le traitement des maladies liées à la vigne, à une époque où cette culture est ravagée par des maladies comme le phylloxéra.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Son fils, Camille Gabriel Schlumberger est un peintre et décorateur reconnu, né à Strasbourg en 1864 et décédé en 1958.

## La rue Camille Schlumberger

Une rue a été baptisée en hommage au Maire Camille Schlumberger le 24 juillet 1896. Elle relie la Préfecture à la Cour d'appel et continue vers le sud jusqu'à l'école des Tulipes.

*La rue Camille Schlumberger*





DR / Archives municipales de Colmar



# Père du football professionnel

# Joseph Lehmann

30 avril 1886 – 15 mai 1949

**Conseiller municipal et adjoint au Maire dans l'entre-deux-guerres, Joseph Lehmann est le fondateur et le mécène de la section professionnelle du club Sports réunis de Colmar (SRC).**

Né à Colmar, l'industriel Joseph Lehmann entre au conseil municipal au mois de novembre 1918. Réélu conseiller en 1935, il occupe le poste d'adjoint au Maire à partir de 1937.

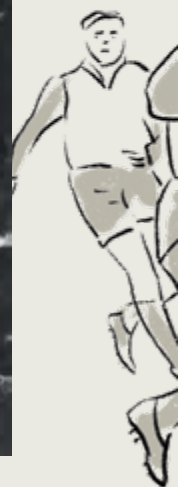
Figure très populaire dans l'entre-deux-guerres, Joseph Lehmann est connu avant tout dans le domaine du football. Dès 1921, le passionné du ballon rond devient président général des Sports réunis de Colmar, club créé en 1920. Il fonde et soutient financièrement la section de football professionnelle au sein du club, qui voit le jour en 1937.

La Seconde Guerre mondiale oblige Joseph Lehmann à quitter l'Alsace. Il se réfugie d'abord à Marseille puis à Sète, où il retrouve son ami Georges Bayrou, président du FC Sète. Il revient à Colmar en 1945 et poursuit son travail de promotion du football professionnel.

En 1934, il est décoré Chevalier de la Légion d'honneur au titre de « ses services les plus distingués à la cause de l'éducation physique ». Joseph Lehmann s'intéresse à

d'autres sports comme l'escrime dont il préside également la section des SRC et qu'il dote d'un challenge à son nom. Il décède en 1949. Ses funérailles rassemblent une foule importante venue lui rendre hommage. Après le décès de Joseph Lehmann en 1949, la section professionnelle de football des SRC est abandonnée.

DR/ Archives  
municipales de Colmar

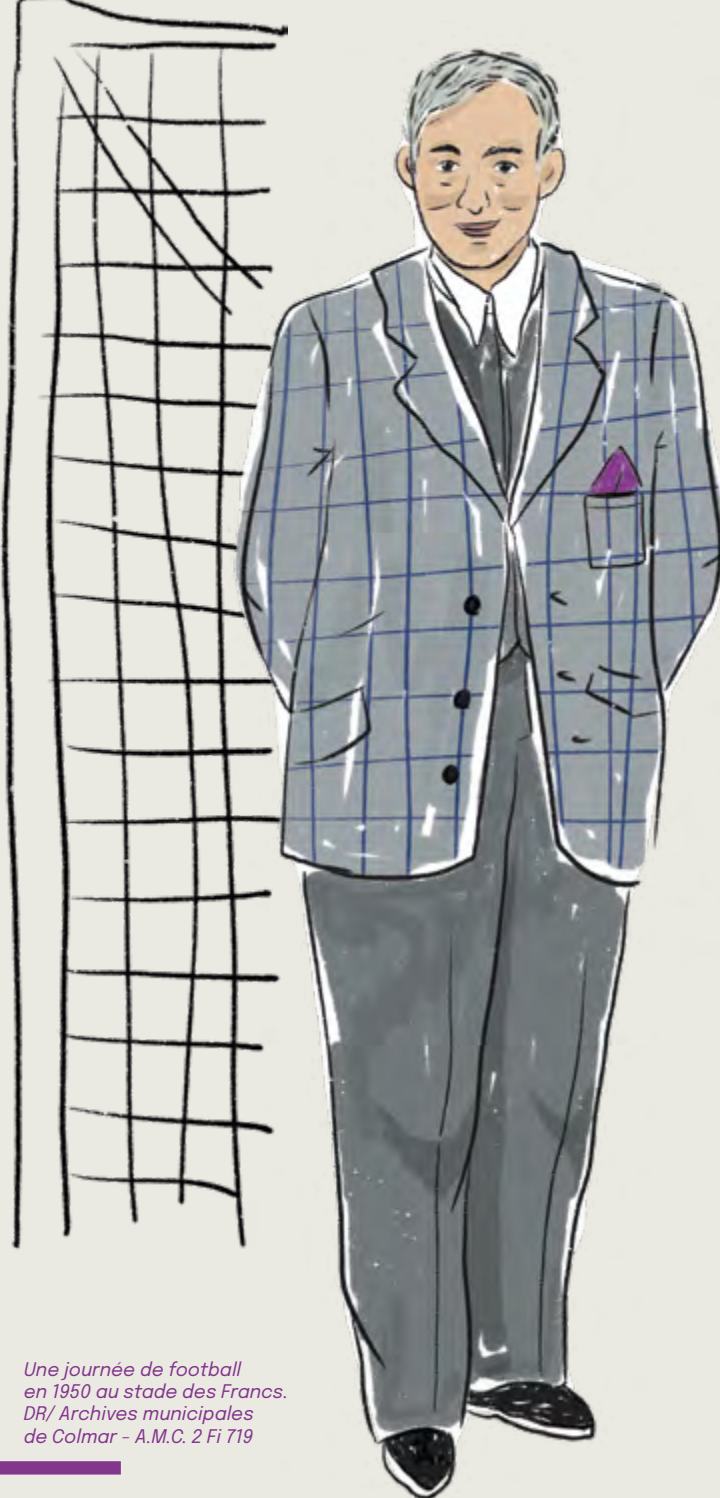


## Des saisons extraordinaires

La section professionnelle des SRC connaît des débuts foudroyants. Au cours de la saison 1937/38, la toute première, elle manque de deux points d'accéder en division nationale. Dix ans plus tard, les footballeurs vivent une saison 1947-1948 extraordinaire. L'équipe, entraînée par Charles Nicolas, monte en division nationale. Elle réussit même à accéder aux demi-finales de la Coupe de France, mais est éliminée par le RC Lens. Cette

année-là, au stade des Francs, l'élite du football français défile : Reims, Lille, Marseille, Rennes, Sochaux, RC Paris, Saint-Etienne, Montpellier, etc.

En 2016, le club Sports réunis de Colmar change de nom et devient "Stadium racing Colmar". Au cours de la saison 2024-2025, l'équipe fanion évolue en National 2.



*Une journée de football  
en 1950 au stade des Francs.  
DR/ Archives municipales  
de Colmar - A.M.C. 2 Fi 719*



# Le Maire de la libération

## Edouard Richard

24 février 1886 – 20 mai 1970

**Maire de Colmar à partir de 1935, Edouard Richard a été destitué par l'occupant nazi en 1940, interné et exilé. À la libération, il retourne, plein d'allégresse, à Colmar et retrouve son poste.**

C'est une figure familière, présente sur les photos prises à Colmar en février 1945, aux côtés des officiels et des militaires, alors que les habitants célèbrent la libération.

Né à Colmar, Edouard Richard est issu d'une famille ouvrière. Il apprend le métier de typographe et s'intéresse au mouvement ouvrier. En 1905, il adhère à la Section française de l'internationale ouvrière (Parti socialiste). En 1914, à l'âge de 28 ans, il devient conseiller municipal à Colmar. En tant qu'adjoint au Maire, il participe à la création de l'Office public d'habitations à bon marché et promeut l'aménagement de cités-jardins.

Puis, aux élections municipales de 1935, il est élu maire. La municipalité mène à bien le projet de construction du centre hospitalier Pasteur, qui sort de terre en 1937. Il occupe par ailleurs les fonctions de conseiller général de 1919 à 1928 et à partir de 1934.

Le 17 juin 1940, Colmar est occupée par les troupes allemandes. Edouard Richard est destitué par l'occupant nazi, interné à Schirmeck avant d'être expulsé vers le sud-ouest de la France le 14 décembre de la même année. En 1944, il quitte son exil d'Agen et suit les troupes alliées dans leur avance vers l'est. En particulier, il intervient auprès du général de Lattre

de Tassigny pour préserver Colmar de la destruction. Il retrouve Colmar le 3 février 1945, lendemain de la libération, et est rétabli dans ses fonctions le 7.

Il est élu député du Haut-Rhin en 1945 puis conseiller de la République le 8 décembre 1946. Le 25 octobre de l'année suivante, il est battu aux élections municipales par Joseph Rey, mais demeure au conseil municipal jusqu'en 1965.



### Colmar libérée

À la suite de la libération de Colmar, Edouard Richard fait son retour dans la ville le 3 février 1945. Dans un article, il raconte cette journée :

Extrait de *“Ma rentrée dans Colmar libérée”*, Edouard Richard (Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Colmar XV, 01/01/1965)



« Nous descendîmes de la voiture, accueillis par une foule immense, passionnée et enthousiaste. Toute une gamme de personnalités militaires [...] se joignirent à nous pour un parcours triomphal par l'avenue de la République jusqu'à la Préfecture. On me demanda de dire quelques mots à la radio, mais mon émotion était si grande, que mon allocution ne dura – si je me souviens bien – que deux minutes. »







# *Le résistant, l'Alsacien, l'Européen* **Joseph Rey**

10 septembre 1899 – 26 juillet 1990

**Joseph Rey a occupé le poste de Maire de Colmar de 1947 à 1977, marquant durablement la ville de son empreinte. Il a également été l'un des artisans de la construction européenne.**

L'impact des actions de Joseph Rey se décline à la fois sur les plans municipal, régional et européen. Né à Colmar, il devient apprenti-comptable après ses études primaires. Ses deux parents travaillent à la manufacture textile Kiener. Plus tard, il est employé au sein du journal *Elsaesser Kurier* avant de travailler comme comptable à la savonnerie Thomas. Mobilisé dans l'armée allemande le 8 novembre 1917, pendant la Première Guerre mondiale, il retourne à Colmar après l'armistice et effectue une période dans l'armée française de décembre 1920 à juin 1921. Joseph Rey est aussi violoniste, directeur de l'harmonie "La Saint-Martin" dès 1922.

## **LE RÉSISTANT**

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Joseph Rey prend une part active dans la Résistance, aidant les prisonniers de guerre à s'évader. Arrêté par la Gestapo le 1<sup>er</sup> avril 1942, il est interné pendant 10 mois au camp de Schirmeck, jugé et emprisonné à Kehl puis à Fribourg. Le 25 avril 1945, les troupes de la Première armée française ont atteint Fribourg. Partant de la prison à bicyclette ce jour-là, Joseph Rey arrive à Colmar le lendemain.

## **L'HOMME POLITIQUE**

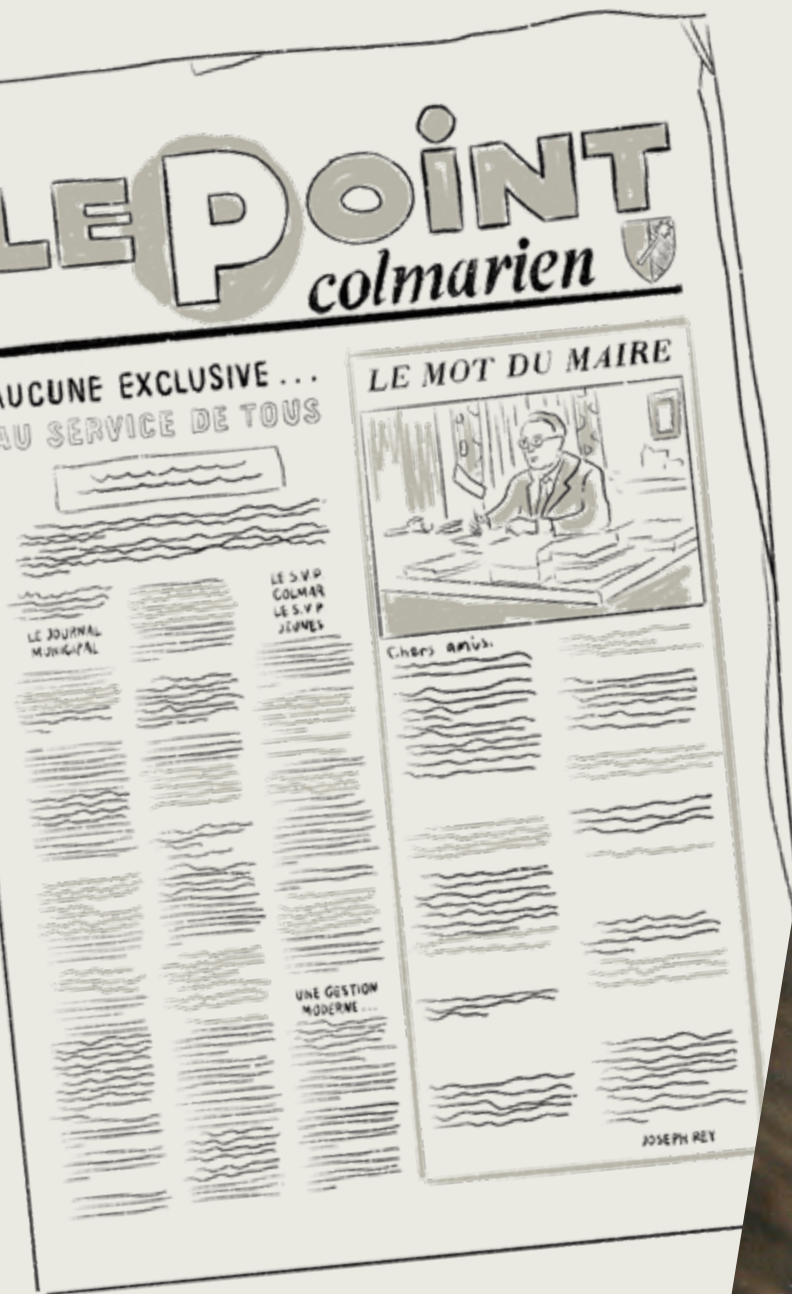
Joseph Rey entre au conseil municipal de Colmar en septembre 1945. À l'heure de la reconstruction, il devient Maire le 25 octobre 1947, poste qu'il occupera pendant 30 ans, jusqu'en 1977.

Au cours de ses mandats, Joseph Rey a porté son attention sur le logement, impulsant l'extension de la ville vers l'ouest avec la création de nouveaux quartiers. En parallèle, la loi Malraux votée en 1962 permet à Colmar de se doter d'un "secteur sauvegardé" en centre-ville pour la préservation de son patrimoine historique. De grandes campagnes de restauration sont ainsi menées dans le secteur des Tanneurs et de la Petite Venise. Enfin, Joseph Rey plante et développe la zone industrielle au nord de la ville. De 46 000 habitants en 1946, Colmar en compte 62 000 en 1968.

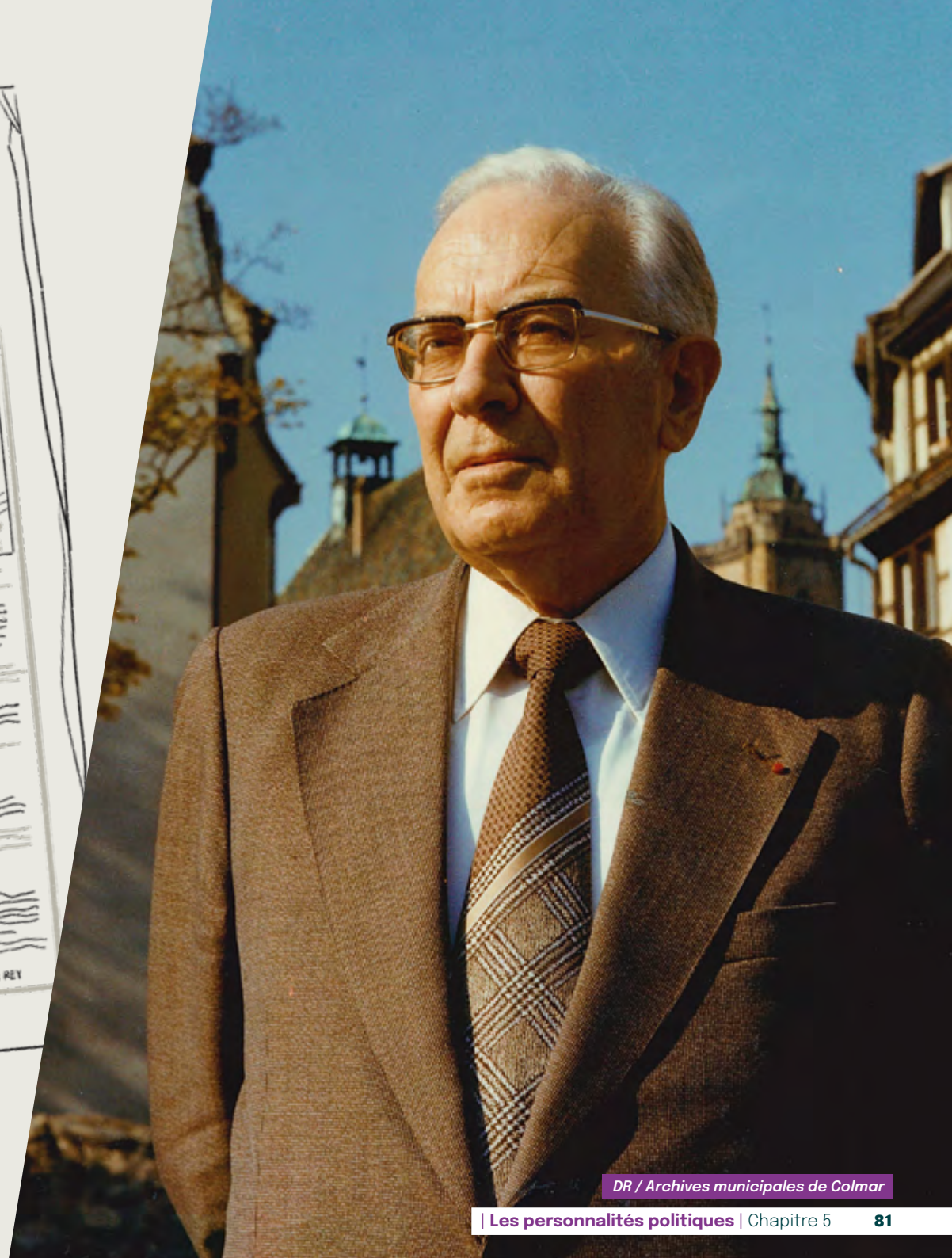
Par ailleurs, Joseph Rey est élu conseiller général en septembre 1945, puis occupe le siège de vice-président du Conseil général jusqu'en 1982.

## **L'EUROPÉEN**

Fortement attaché à la réconciliation franco-allemande, Joseph Rey œuvre, dès la fin de la guerre, à la construction européenne. Il organise des rencontres régulières entre les maires de Colmar et de Fribourg-en-Brigau et crée en 1964 la Communauté d'intérêt Moyenne-Alsace Brigau, pionnière de la coopération transfrontalière.



Le premier numéro du journal municipal  
Le Point Colmarien a été publié et diffusé  
en 1971, sous l'impulsion de Joseph Rey.





# Le Maire philosophe

# Edmond Gerrer

19 septembre 1919 – 26 mai 1996

**Professeur de philosophie de métier, Edmond Gerrer a succédé à Joseph Rey en tant que Maire de Colmar, fonction qu'il a occupée de 1977 à 1995.**

Né à Lautenbach, Edmond Gerrer effectue des études secondaires au collège de Zillisheim puis étudie la philosophie à l'Université de Strasbourg. En 1947, il devient professeur à l'École normale de Colmar : il y enseigne la philosophie jusqu'à sa retraite en 1979. En plus de son activité professionnelle, Edmond Gerrer mène une riche carrière politique et associative. Dès mars 1953, il entre au conseil municipal de Colmar, puis il est élu adjoint en mars 1956 et 1<sup>er</sup> adjoint en 1959. L'homme de lettres est l'élu de ressort des services techniques et d'urbanisme, des bains municipaux et des immeubles communaux.

Il conduit une liste opposée à celle de Joseph Rey en 1971, mais elle est battue par le Maire sortant. Six ans plus tard, quand Joseph Rey se retire, Edmond Gerrer devient Maire de Colmar le 3 décembre 1977. Il succède aussi à ce dernier en tant que conseiller général et décroche le poste de vice-président de l'assemblée départementale en mars 1982. Enfin, Edmond Gerrer est élu député du Haut-Rhin en juin 1988.

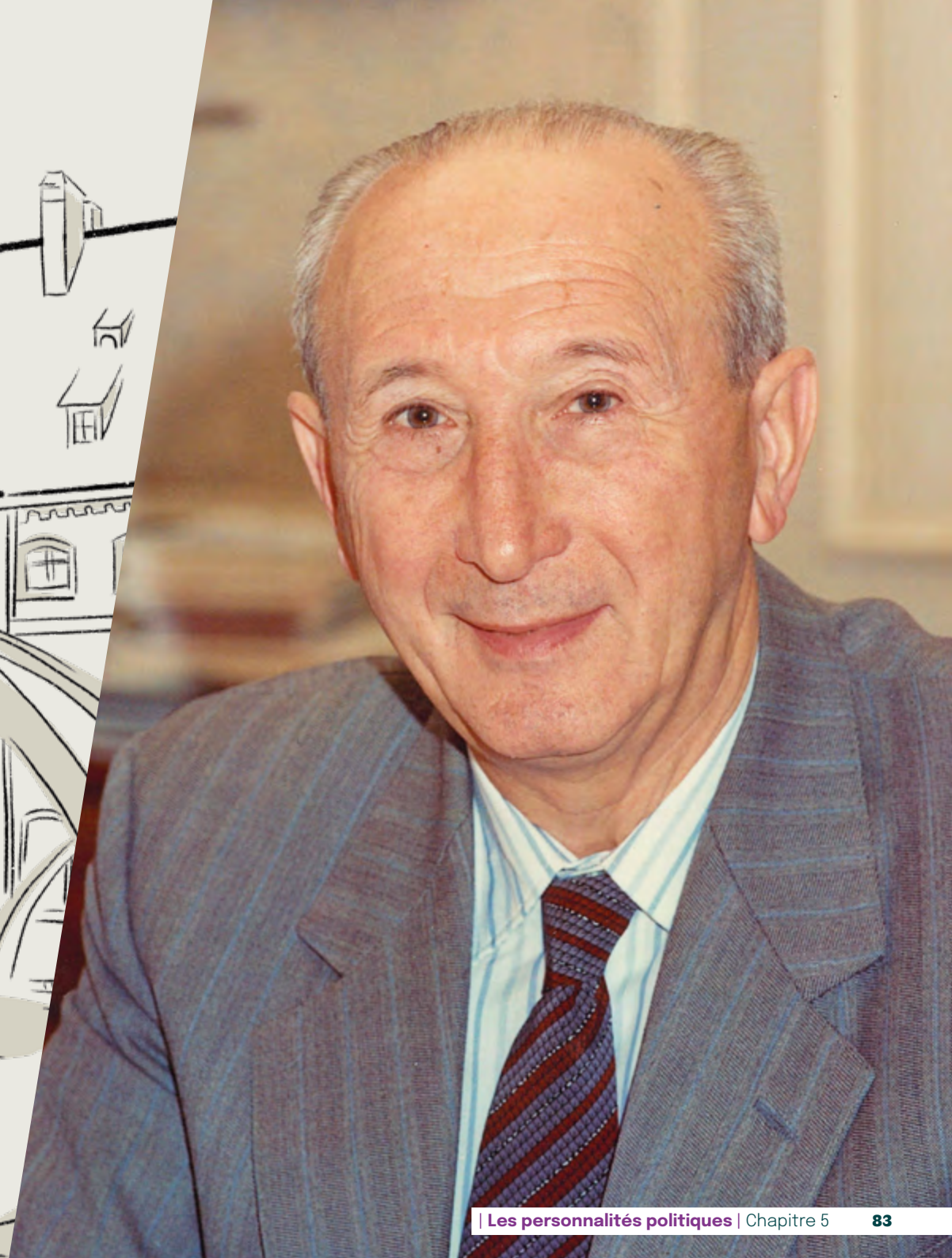
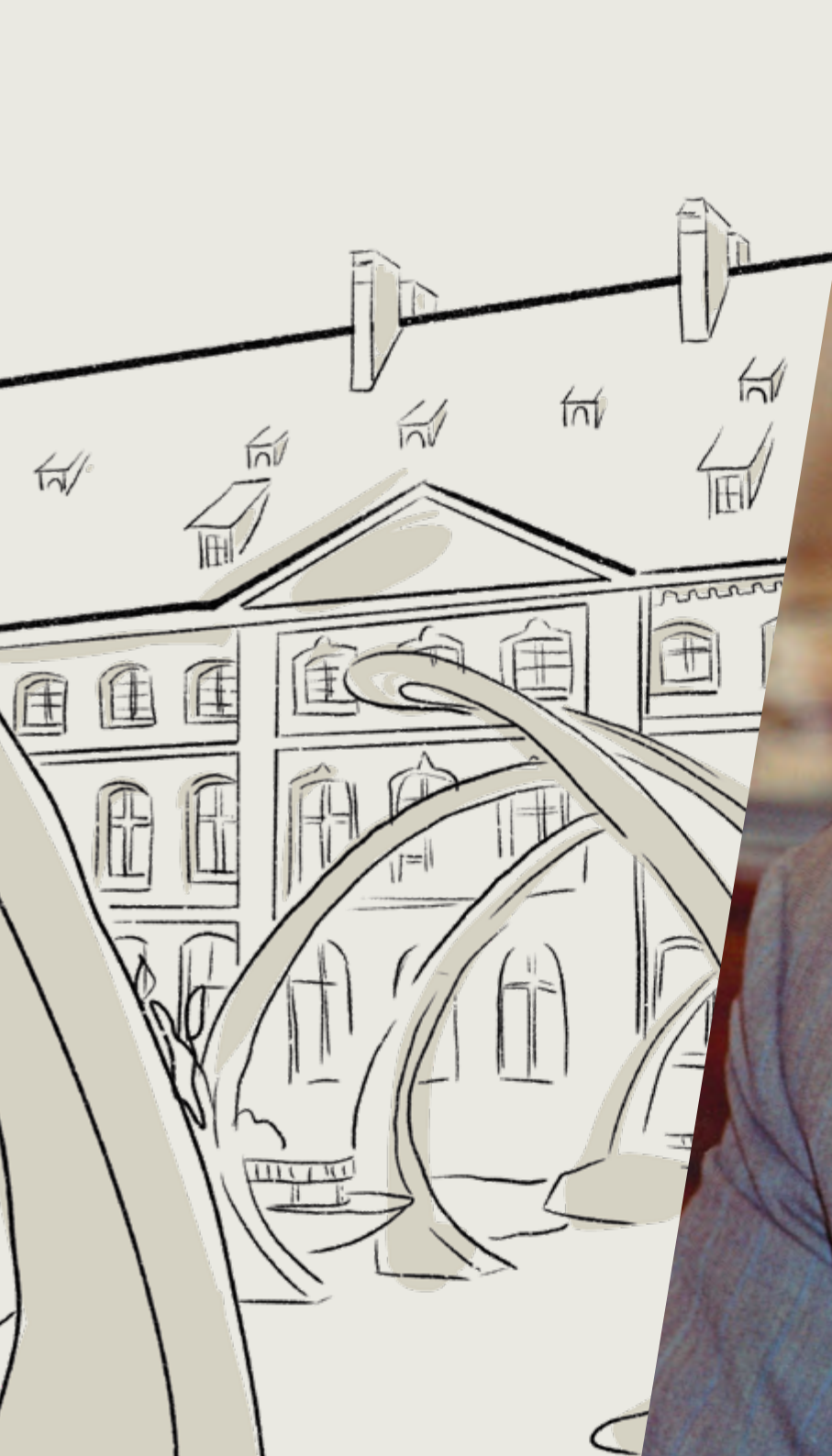
En tant qu'élu local, Edmond Gerrer a œuvré sur les plus grands chantiers colmariens de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Ses mandats de maire ont été marqués par la construction du nouveau bâtiment de la Mairie (place de la Mairie), mais aussi par ses efforts pour la promotion de la vie associative et culturelle, en particulier la création du Festival international de musique en 1979 (avec le chef d'orchestre allemand Karl Münchinger), l'aménagement de la Maison des associations ou le réaménagement des Musées Bartholdi et d'histoire naturelle et d'ethnographie.

*Le Pôle média-culture  
Edmond Gerrer*



## Le Pôle média-culture Edmond Gerrer

Situé dans l'ancien hôpital de Colmar, le Pôle média-culture a été inauguré en 2016. Il a pris le nom d'Edmond Gerrer, en hommage à cet ancien Maire de Colmar. Cette structure municipale est une médiathèque proposant plus de 140 000 documents (livres, Cds, DVDs, revues, etc.) mais également des rendez-vous réguliers et un programme d'animations mensuelles.





# Le Maire bâtisseur Gilbert Meyer

26 décembre 1941 – 21 septembre 2020

**Maire de Colmar de 1995 à 2020, à la suite d'Edmond Gerrer, Gilbert Meyer est une figure incontournable de l'histoire du territoire.**

Né à Dessenheim, Gilbert Meyer a débuté sa carrière dans la fonction publique territoriale, au grade de commis en 1967 à Fessenheim. Dans cette même commune, il est également pendant 15 ans chef du corps des sapeurs-pompiers.

Il décroche son premier mandat politique en 1982, en tant que conseiller général du Haut-Rhin. Puis devient conseiller régional en 1986, mais aussi député en 1993, poste qu'il occupera jusqu'en 2007. En 1995, il est élu Maire de Colmar. Gilbert Meyer est l'un des pères fondateurs de la Communauté d'agglomération de Colmar en 2003, qui a pris le nom de Colmar Agglomération en 2016 et compte aujourd'hui 20 communes.

Gilbert Meyer est à l'origine de nombreux chantiers au cours de ses mandats de Maire, en particulier le renforcement

des établissements culturels : extension du Musée Unterlinden à partir de 2013, restructuration de la Bibliothèque des Dominicains, création des salles du Grillen et Europe et du Pôle média-culture Edmond Gerrer. Les opérations de renouvellement urbain transforment le visage des quartiers ouest. En centre-ville, des parkings souterrains sont construits, permettant l'aménagement de la place de la Montagne verte ou encore de la place Rapp.

Devenu avocat au barreau de Paris en 2009, Gilbert Meyer obtient par ailleurs le titre de docteur en droit en 2013. Après 3 ans de travail, à l'âge de 71 ans, il soutient sa thèse de doctorat en droit public, consacrée aux finances locales et au développement durable.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis 2022, une avenue porte le nom de Gilbert Meyer. Reliant les ronds-points de la statue de la Liberté et des Diables rouges, elle a été inaugurée le 27 décembre 2022.

*L'avenue Gilbert Meyer*







Mairie de Colmar

**1 place de la Mairie – BP 50528  
68021 Colmar cedex**

Directeur de la publication

**Éric Straumann**, Maire de Colmar

Suivi éditorial

**Lucie Hamon**,

Directrice de la communication,  
de l'événementiel et de la vie associative

Coordination

**Marion Morant**,

Service communication

Rédaction

**Clotilde Percheminier**,

Service communication

Création graphique, illustration

**Ana-Maria Pojoga**,

[anamariapojoga.com](http://anamariapojoga.com)

Photographies

**Archives municipales**

**Jérôme Birling**, Service communication

Documentation

**Archives municipales**,

**Bibliothèque des Dominicains de Colmar**

Impression

**Freppel Imprimeur** - Wintzenheim



**Cet ouvrage, conçu  
et réalisé par la Ville de Colmar,  
est offert à ses habitants.**

**Ne peut être vendu.**





Saviez-vous que c'est un Colmarien  
qui a inventé le procédé de fabrication  
industrielle de la choucroute ? Saviez-vous  
qu'une des plus grandes musiciennes  
du début du 19<sup>e</sup> siècle est née à Colmar ?

**Cet ouvrage vous invite à la rencontre  
des personnalités colmariennes  
les plus remarquables.**



Colmar